

CRUPET Echos

BELGIQUE - BELGIË

5330 ASSESSE

P.P. 7 1439

P705112

Novembre 2013

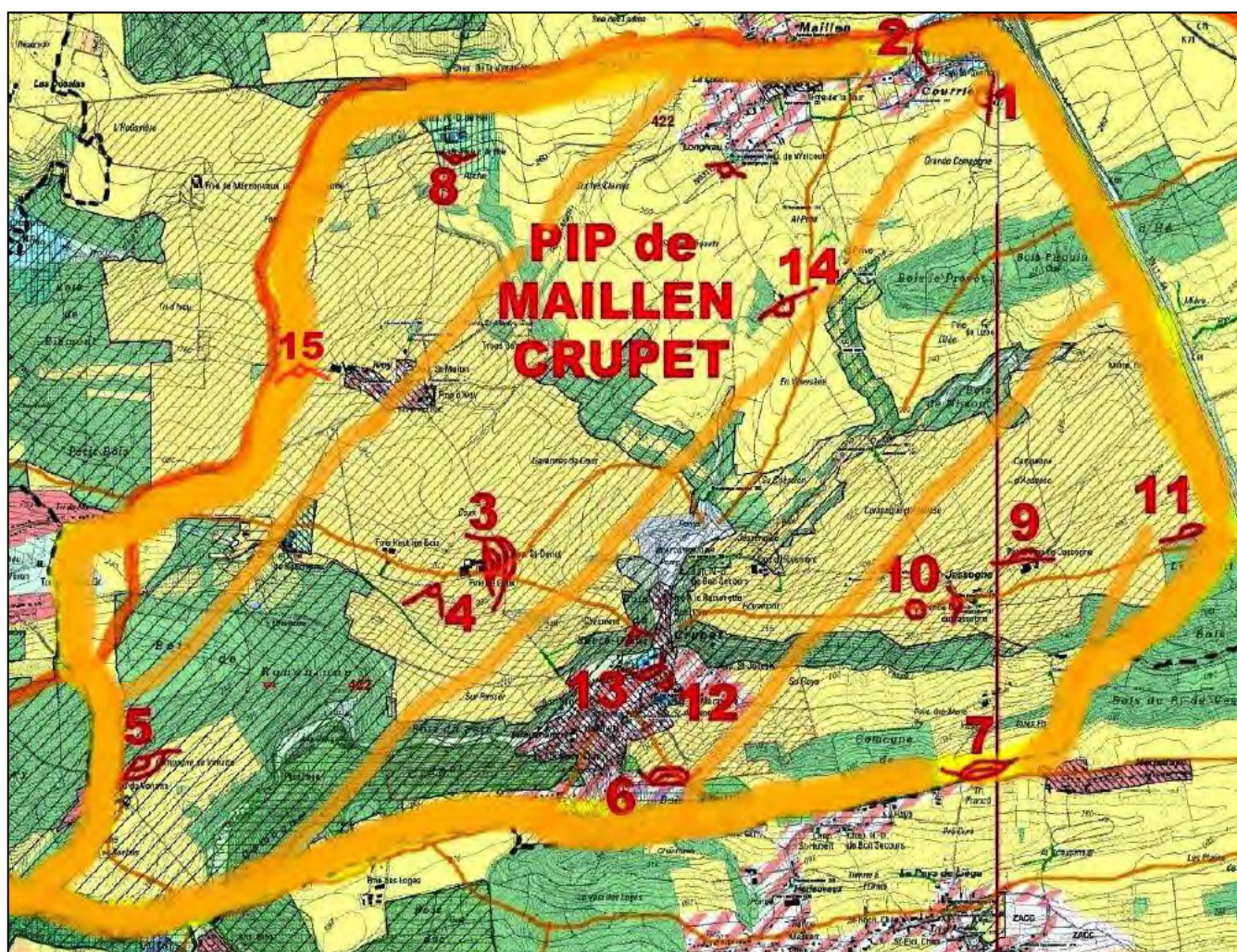
N° 87

26e année - Éditeur responsable : A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

« Tout grand paysage est une invitation à le posséder par la marche... » (Julien GRACQ)

Le Périmètre d'Intérêt Paysager de MAILLEN-CRUPET

Une étude officielle importante vient d'aboutir à la désignation du Périmètre d'Intérêt Paysager (PIP) de MAILLEN-CRUPET. Il s'agit de la zone paysagère la plus importante de la commune d'Assesse et même des communes avoisinantes. Une reconnaissance de plus du cadre exceptionnel de Crupet et des hameaux : Jassogne, Lizée, Mière, Insefy, Vôvesène, Baive, Arche, Ivoy, Coux, Ronchinne, Venatte.



Forum de rédaction

Pascal ANDRÉ

Freddy BERNIER (rédacteur en chef)

Hugues LABAR

Marcel PESESSE (Trésorier)

André QUEVRAIN

Mise en page

Hugues LABAR

Web master

Pascal ANDRÉ

Compte bancaire

Crédit Agricole BE63 1030 2684 3608

Sommaire

Édito – Coup de gueule	p. 3
Eolien encore...	p. 6
Le PIP de Maillen-Crupet	p. 10
Un prisonnier russe à Crupet	p. 13
Voyage à Rome	p. 15
« Jacques a vu »	p. 16
« Les Diableries » demandent votre avis	p. 19
La saga de la chapelle Saint-Roch	p. 20
Spontin et la légende de Boutroule	p. 23
Souvenir du crash de 1965	p. 25
Une vue du donjon ?	p. 27
In memoriam	p. 28
Li bièrdjî d'Inzèfi (3 ^e partie)	p. 30
Paroles da Joseph Collot	p. 31
www.crupechos.be	p. 32
Des inaugurations de sentiers et promenades	p. 34
Agenda	p. 35
Chauves-souris et truite	p. 36
Batraciens de nos jardins	p. 40
Les noms wallons d'animaux (2 ^e partie)	p. 44

Notre site

N'oubliez pas de visiter notre site Internet www.crupechos.be

Pour tout contact : info@crupechos.be.

Pensez à nous transmettre votre adresse si ce n'est déjà fait !

Avis à nos sponsors !

Le **nouveau tarif** est justifié par l'augmentation des coûts d'impression. Pour rappel, les publicités peuvent être déclinées en page entière, 1/2 page, 1/4 page et 1/8 page.

Toute pub « papier » donne aussi droit à un référencement sur le site www.crupechos.be (onglet « sponsors »).

Pour plus d'informations, veuillez contacter Marcel PESESSE, notre trésorier.

Tarif 2013			
Valable pour 4 éditions Crup'Échos			
1/8 p : 30 €	1/4 p : 50 €	1/2 p : 80 €	1 p : 120 €

Édito – Coup de gueule : Au nom du Développement durable !

Au nom du développement durable, que n'ai-je déjà pas entendu !

Des projets parfois drolatiques comme le remplacement du transport routier par des péniches. C'eût été agréable de regarder les chalands remonter le Crupet et le Ry de Mièrre pour approvisionner le zoning de La Fagne !

D'autres plus inconscients comme le biocarburant. Nous n'avons pas de pétrole, mais du blé ! Ensemençons à tout « grains », sans penser qu'au-delà de nos frontières, ce projet allait déréguler le marché et engendrer des famines supplémentaires. Le développement durable demande des sacrifices...

Dernier projet et non pas le moindre : les éoliennes !

Je pensais être née au 20^e siècle dans une société moderne et démocratique, je faisais erreur. En effet, la Région Wallonne, tout comme dans l'Ancien Régime, s'approprie des terres et les distribue à des sociétés privées, subventionnées, rémunérées en certificats verts, etc.. C'est vrai, le développement durable demande des sacrifices !

Je n'ai toujours pas lu d'études transparentes sur le coût, la rentabilité à court, moyen ou long terme. Serait-ce vraiment comme la rumeur le dit, un projet au profit des lobbies ?

Mais voilà que ce projet se concrétise avec l'apparition d'une carte joliment tachée de nuances de vert sur le site de la Région Wallonne, m'indiquant les aires d'implantation de ces éoliennes, soit plus ou moins 150 ha, rien que sur la commune d'Assesse. Il s'agit, paraît-il d'une enquête publique se terminant le 30 octobre 2013. Je me précipite sur la dernière revue communale *Perspectives et Réalités* : pas une ligne ni même un mot ! J'ai sûrement loupé l'information quelque part...

Je regarde de plus près cette fameuse carte. Et là... Ubu n'est pas mort..., la plaisanterie est-elle du second ou troisième degré ? À mon âge, je devrais savoir que l'on ne rit pas avec l'Administration.

Afin de me soulager, je vous transmets quelques unes de mes observations démoralisantes.

Le site éolien situé à proximité de la Taille du Vivier jouxte un Site de Grand Intérêt Biologique (la réserve naturelle SGIB « Henri Delwart ») repris dans la cartographie de la Région Wallonne ! J'ose espérer que cette éolienne sera munie d'une tenue kaki et d'un promontoire afin que nous puissions observer la canopée... annexe.

Les sites entre Maillen et le Cahoti. Heureusement que quelques uns ont emprunté la P7, car tout un tronçon disparaîtra, de même pour les P2, C2 et VTT2. Le développement durable demande des sacrifices !!

Nous aurions pu aussi peut-être attendre la finalisation du projet éolien, la Commune aurait fait une économie substantielle en utilisant les pieds des éoliennes comme support des jalons et balises !!

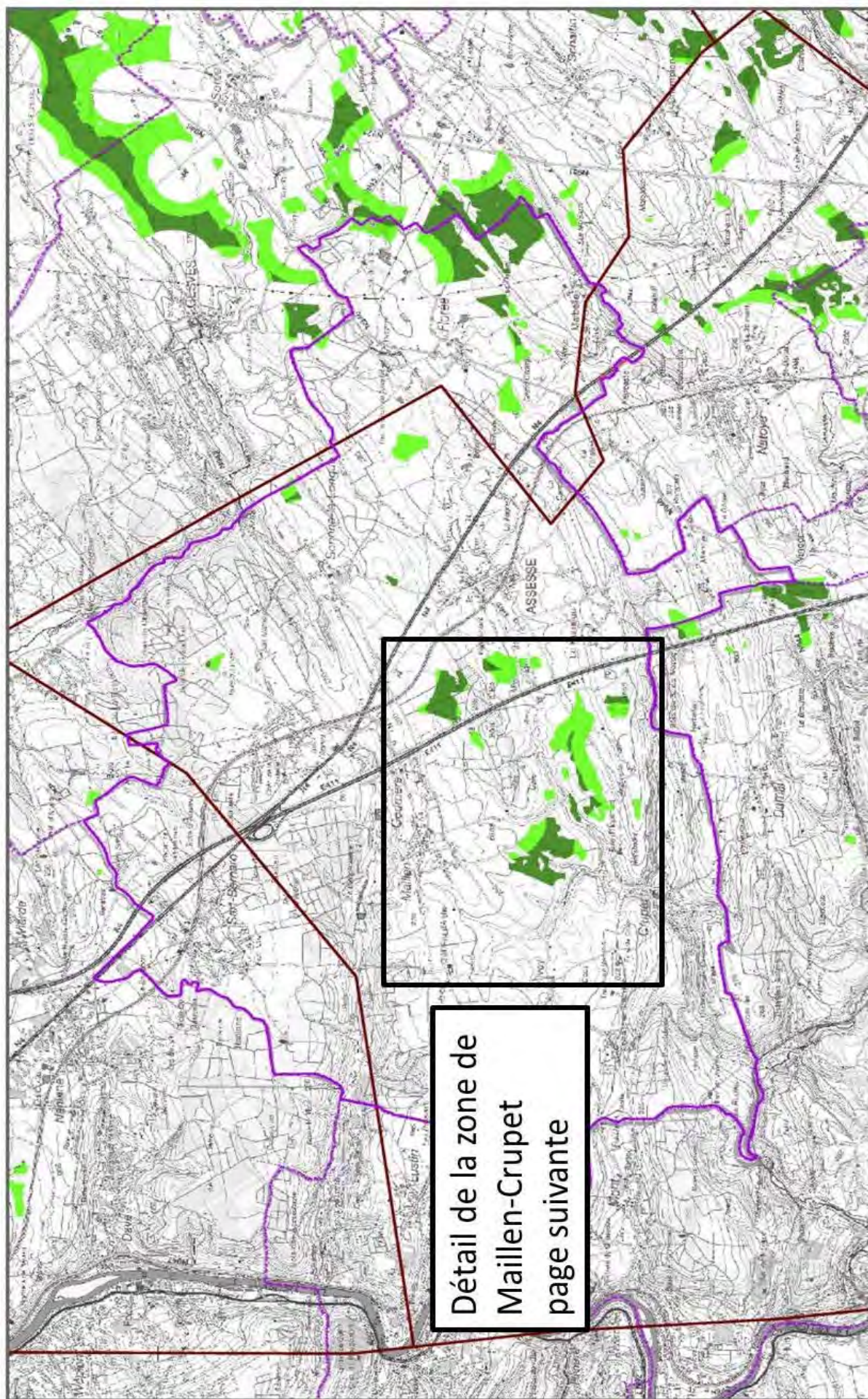
En 2008, les Plus Beaux villages de Wallonie avaient organisé une journée découverte du Vrai Condroz avec l'aide des Professeurs JACQUES et DALOZE, géographes à la Faculté Notre-Dame de Namur. La visite se terminait par Jassogne et ces derniers furent subjugués par la qualité du paysage. L'exemple type des tiges et chavées, témoins exemplaires du Vrai Condroz. D'avoir parcouru tous les sentiers d'Assesse, je ne peux que leur donner raison. Quel est le poids d'un avis de scientifiques universitaires, je vous le demande ?

L'énorme site situé à Florée rayera aussi quelques promenades VTT et cavaliers. Le développement durable demande des sacrifices !!

Et voilà, d'avoir écrit mon ressenti me soulage, mais ne m'apaise pas. La spécificité de la commune est sa nature, ses paysages, son caractère rural. J'espère ne jamais devoir écrire « était ». Nous avons des merveilles à protéger et sauvegarder et je serais bien désolée si, dans le futur, le bois didactique de Courrière ne devienne l'ultime réserve naturelle d'Assesse.

Geneviève BOUTSEN
Sociologue – Guide-nature CNB

NDLR : sur le même sujet « Ce qu'on ne vous dit pas sur les éoliennes » (*Le Vif – L'Express* n°41 du 11/10/2013).

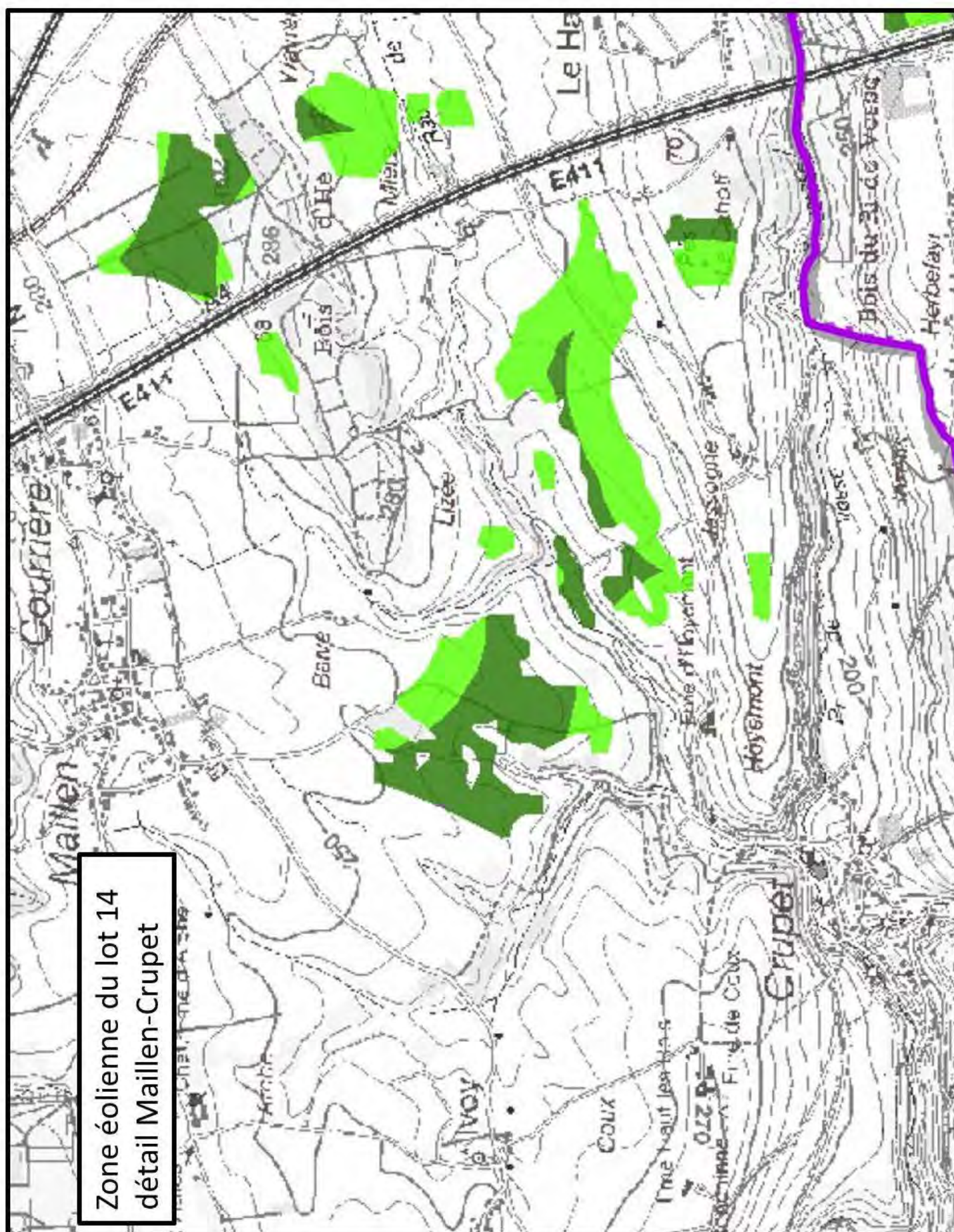


Elaboration d'une carte positive traduisant le cadre de référence éolien actualisé.

Réalisation : Philippe Lefebvre, Claude Feltz (Géol. Agro-Bio Tech - Ulg) - Juillet 2013
Impression : SPW - DG04

Fond topographique © IGN
Original imprimé en A3 au 1/50 000

Champs éoliens existants *
Limites de lots
Limites communales
Zone favorable sans contrainte d'exclusion **
Zone favorable avec présence d'au moins une contrainte partielle **
* Situation au 15 janvier 2013. Concernant les installations en fonctionnement, en construction, en projet ou en recours au Conseil d'Etat.
** Les zones favorables constituent une référence et n'imposent pas d'attribution à valeur impérative.



Eolien encore...

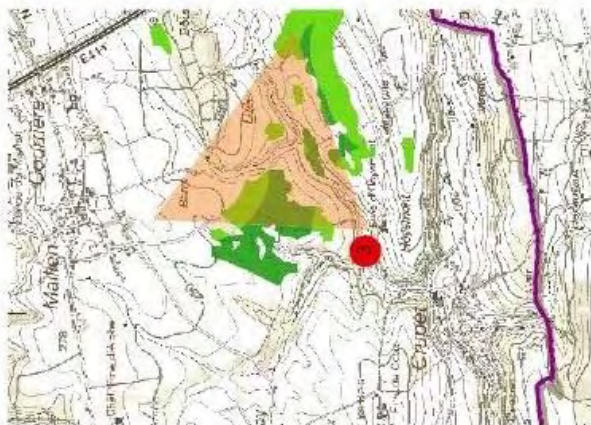
Pour faire la liaison entre l'édito et l'article qui suit, il nous est paru utile de diffuser l'étude personnelle de Daniel STEENHAUT de Maillen. Cette étude ne reflète en rien une position officielle de Crup'Echos qui ne veut pas lancer de polémique à ce stade des dossiers. A chacun de juger.

« Il s'agit d'un travail de simulation (bénévole) de ce que donnerait réellement l'implantation des éoliennes sur la zone sensible du Lot 14, entre Maillen, Crupet, Mière et Lizée. Nous voulions simplement mieux nous rendre compte de l'impact paysager réel de ces éventuelles implantations. Nous avons travaillé avec rigueur sans volonté d'exagération, simplement en suivant avec précision les zones reprises sur la carte officielle. Nous avons reçu tellement peu d'information sur le sujet qu'il nous a semblé utile de transmettre le fruit de ce travail. »

Daniel STEENHAUT



Prise de vue 3



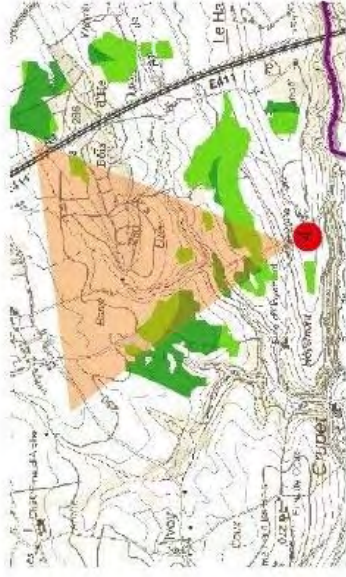
**IMPACT EOLIEN
au lieu-dit sur
"Chession" en
sortant de Crupet
vers Maillen et
Assesse**

A topographic map of the Mt. St. Helens area in Washington. The map shows the volcano's profile with contour lines. Key locations labeled include Malheur, Grange, and various creeks like Coldwater Creek and Grange Creek. A red dot is placed on the eastern slope of the volcano, indicating the study area. The map also shows surrounding towns like Coulter and Grange, and features like the Lewis and Clark River and the Grange Dam.

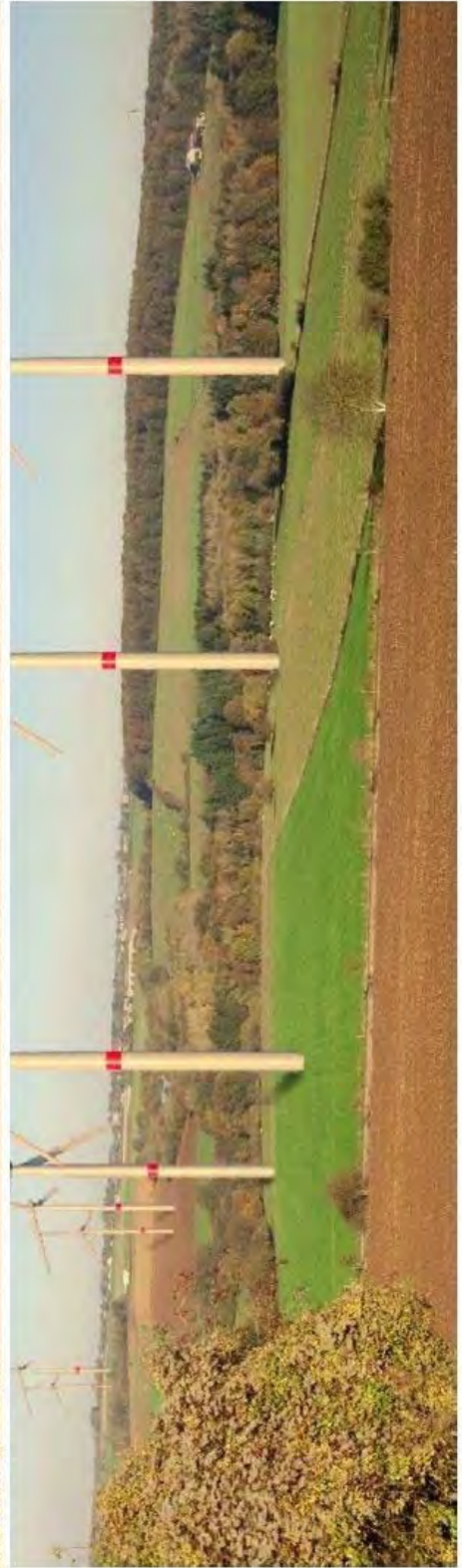


IMPACT EOLIEN

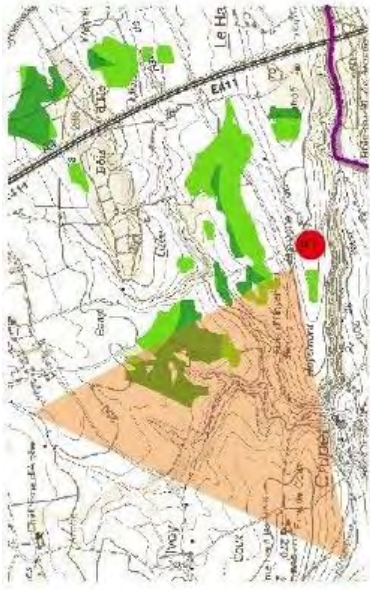
IMPACT EOLIEN **depuis Jassogne** **en direction de** **Vôvesène et Maillen**



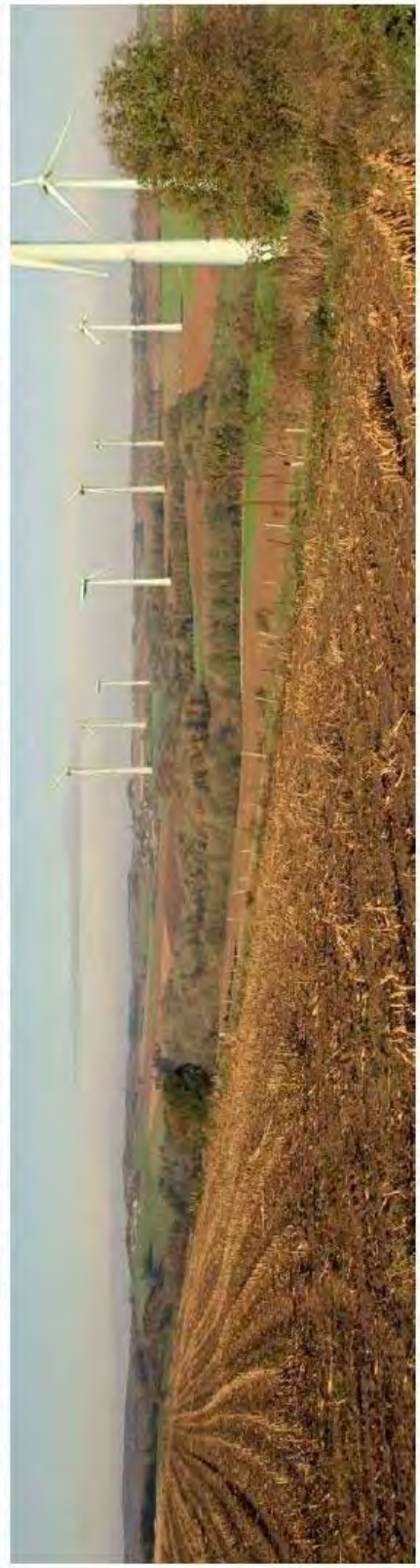
Prise de vue 4



IMPACT EOLIEN de Jassogne en direction d'Ivoy



Prise de vue 5



Le Périmètre d'Intérêt Paysager de MAILLEN-CRUPET

La Convention européenne du paysage - appelée également la Convention de Florence - a pour objet de promouvoir la protection des paysages européens. Elle a été adoptée le 20 octobre 2000 à Florence (Italie) et est entrée en vigueur le 1^{er} mars 2004 (Traité du Conseil de l'Europe n°176). Elle a été ratifiée le 1^{er} février 2005 par la Belgique. Elle constitue le premier traité international exclusivement consacré aux paysages européens. Pour être en phase avec la Convention de Florence, depuis 2005, la Région Wallonne réalise l'inventaire des Périmètres d'Intérêt Paysager de Wallonie. Après le Hainaut, le Sud-Luxembourg et une partie de la province de Liège, c'est notre région qui vient d'être analysée par la méthode ADESA. Cette étude officielle déposée à la Région Wallonne vient d'aboutir à la proposition de désignation du PIP (ADESA) de MAILLEN-CRUPET. Elle confirme le PIP existant au plan de secteur et l'étend vers Maillen et Petit-Courrière. Cette étude est très importante, car elle ne peut être ignorée lors des prochaines études d'incidences notamment pour l'implantation d'éoliennes. Il s'agit de la zone paysagère la plus importante de la commune d'Assesse et même des communes avoisinantes (hormis la vallée de la Meuse). Une reconnaissance de plus du cadre exceptionnel de Crupet et des magnifiques hameaux : Jassogne, Lizée, Mièrre, Insefy, Vôvesène, Baive, Arche, Ivoy, Coux, Ronchinne, Venatte.

Un Périmètre d'Intérêt Paysager, ou PIP, révèle l'existence de nos plus beaux paysages aux responsables locaux et régionaux, aux citoyens, aux promeneurs, aux visiteurs, aux artistes... Un Périmètre d'Intérêt Paysager fait partie de notre patrimoine au même titre que les églises, les châteaux et autres édifices ou arbres remarquables...

La désignation du PIP (ADESA) MAILLEN-CRUPET comporte 10 pages de justifications, de recommandations et de magnifiques photographies panoramiques.

A l'intérieur du PIP (ADESA) MAILLEN-CRUPET, les spécialistes ont identifié 15 éléments remarquables : des points de vue remarquables (PVR), qui sont des lieux d'où l'on jouit d'une vue particulièrement belle, et des lignes de vue remarquables (LVR). Tous ces éléments contribuent également à l'intérêt paysager d'une contrée autant que le PIP.

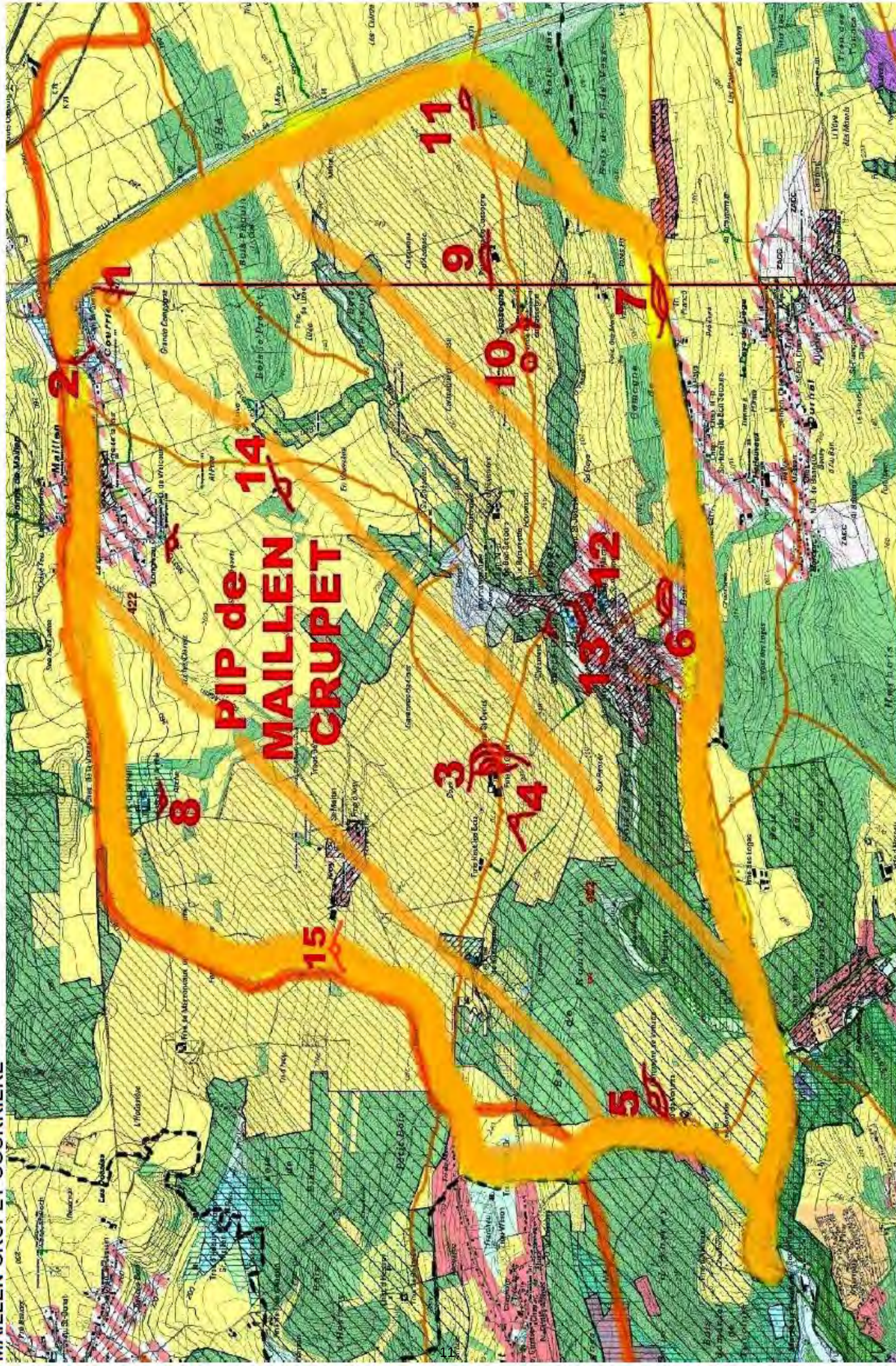
Légende de la carte PIP de MAILLEN-CRUPET (page suivante) :

- n°1 Point de vue de Petit-Courrière
- n°2 Ligne de vue du château ferme de Petit-Courrière
- n°3 Point de vue remarquable de la ferme de Coux
- n°4 Point de vue remarquable de Haut-les-Bois
- n°5 Point de vue remarquable de Venatte
- n°6 Ligne de vue remarquable du Bois sur la Ville à Crupet
- n°7 Ligne de vue remarquable du Tri Franco à Crupet-Durnal
- n°8 Point de vue remarquable du Château d'Arche
- n°9 Ligne de vue remarquable de la Petite ferme de Jassogne
- n°10 Point de vue de la Grande ferme de Jassogne
- n°11 Ligne de vue de la lisière du Cahoti vers Mièrre et Lizée
- n°12 Point de vue du centre de Crupet vers le donjon
- n°13 Ligne de vue au bord du donjon de Crupet
- n°14 Point de vue de Maillen vers Jassogne
- n°15 Point de vue depuis Ivoy vers Ronchinne et Coux.

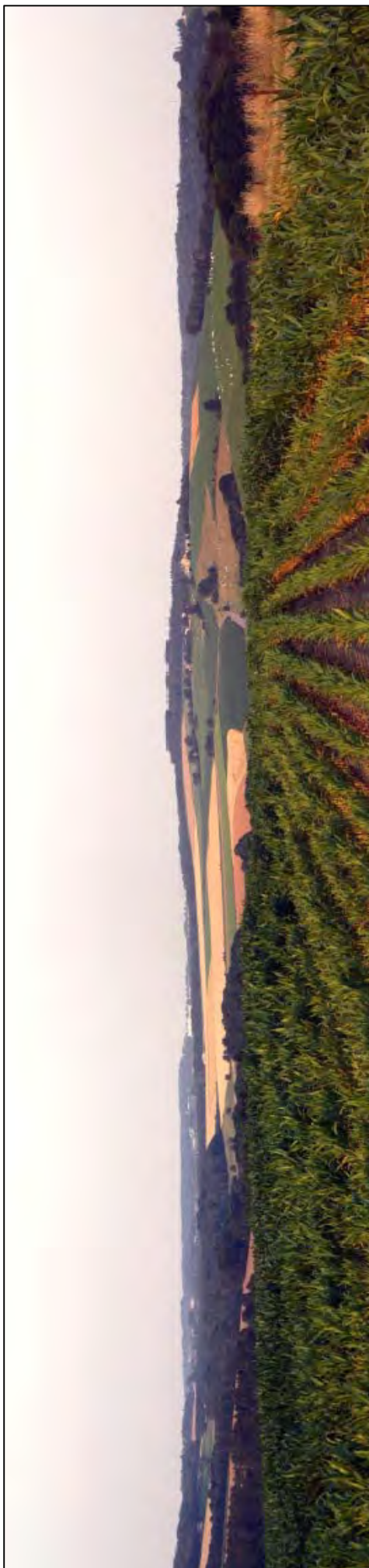
En orange les lignes de crêtes du paysages ; en rouge les points remarquables.

Vous trouverez ci-après un bref résumé du dossier de désignation du PIP de MAILLEN-CRUPET avec quelques panoramas grandioses. Ces pages sont malheureusement en noir et blanc pour ceux qui lisent la revue papier, mais heureusement en couleur pour ceux qui lisent la version numérique du Crup'Echos. **Pour prendre toute la mesure des paysages exceptionnels qui nous entourent, nous vous invitons à visualiser et télécharger l'ensemble du dossier sur www.crupechos.be dans la rubrique « Mieux connaître Crupet ».**

Pascal ANDRE



N°3 : Point de Vue Remarquable de la ferme de Coux. Sur les hauteurs de Coux, la vue panoramique quasiment à 360 degrés est impressionnante vers Ivoy à gauche, Maillen au milieu, Jassogne dans l'alignement du chemin et en arrière-plan Assesse. Le point de vue remarquable est pleinement justifié. Malheureusement, les poteaux dans l'axe de vue sur Jassogne sont perturbants. Il faudrait les enterrer ! Sur la photographie ci-dessous (portion du panorama vers Jassogne, le Cahotj, Assesse, Mière et Lizée).



N°6 : La Ligne de Vue Remarquable du « Bois sur la Ville » à Crupet. Après avoir gravi le versant par un splendide chemin creux qu'emprunte le GR, on découvre en lisière du « Bois sur la Ville », une superbe vue dominante sur le village de Crupet. Sur le versant en face on distingue Coux et Ronchinne sur la ligne de crête et le château-ferme d'Arche (voir photographie ci-dessous).



5 (998) PVR de Venatte De ce PVR, proche de la ferme de Venatte, on domine le confluent où le Crupet vient se jeter dans le Bocq. En face, on voit très bien la vallée du Bocq avec le hameau de Bauche noyé dans la végétation.

À l'est, C'est Crupet qu'on voit au fond de la vallée.

Tout cet ensemble paysager est maintenu en PIP. Ce PV avait été proposé par le groupe d'Yvoir. Il est entièrement justifié.



N°10 : Point de Vue à l'ouest de la Grande Cense de Jassogne. On se trouve à l'opposé du PVR de la ferme de Coux. D'ici aussi le paysage est superbe. On repère notamment les fermes de Coux, Haut-les-Bois, le hameau d'Ivoy, en contrebas la vallée et le ruisseau Saint-Martin, le château d'Arche, Maillen, Baive, la vallée de Vovesène.



Un prisonnier russe à Crupet

Le 23 juillet dernier, Crup'Echos reçoit un mail de M.Benoît GOSSET d'Otinies. Celui-ci relate les faits suivants :

Son grand-père maternel, Henri DELÉPINE, né en 1909, vit à Barbençon (Chimay) avec son épouse Paula COLLET et leurs deux filles, Jeanne et Monique. En 1940, il participe à la campagne des 18 jours au sein du 43^{ème} de Ligne. Fait prisonnier le lendemain de la capitulation, il s'évade le 3 juin pour rentrer chez lui à pied. En juillet 1942, il est recruté dans la Résistance (Front de l'Indépendance) par un collègue de travail des magasins généraux de Boussu-lez-Walcourt, un certain Roger ROMNIÉE de Mariembourg. Son travail lui permettant de se rendre dans toute la botte du Hainaut et la région de Couvin-Mariembourg. Henri DELÉPINE va servir de courrier au sein de la section de Beaumont du FI. Il sera ainsi notamment en contact avec le camp de Rièzes.

A côté de cela, il héberge et conduit également des prisonniers de guerre russes évadés du camp de Marchienne-au-Pont. Manifestement, l'un de ces derniers aurait été conduit à Crupet !

Sur base d'un certain nombre de documents retrouvés dans les archives familiales, Benoît GOSSET a entrepris le projet de retracer le parcours de ces prisonniers russes qu'il a pu identifier parmi ceux que son grand-père a hébergés. C'est ainsi qu'il découvre le nommé Alekseï BURKOV, surnommé « Alex » ou encore « Sacha ». Benoît GOSSET, qui parle le russe, a retrouvé la famille d'Alekseï en Russie. Celle-ci lui a envoyé un certain nombre de documents (dont des photos, des noms et des adresses en Belgique).

Alekseï BURKOV est fait prisonnier dans la région de Minsk. Après son passage au stalag 326, il arrive en Belgique en janvier 1943. Il s'évade de Marchienne-au Pont le 17 octobre 1943 (apparemment avec l'aide de la Résistance) pour être conduit chez Henri DELÉPINE, lequel héberge déjà 3 prisonniers évadés. Il ne peut prendre Alekseï en charge très longtemps.

Henri l'évacue donc vers Crupet où il aurait été pris en charge par une autre famille.

À ce stade, Benoît GOSSET transmet aussi 4 photos. André et son épouse Georgette, Crupétois de naissance, sont interloqués. Ils vérifient leurs archives, ne trouvent rien de probant. André fait appel à l'équipe et c'est là que votre serviteur intervient.



Explications de B. GOSSET :

Alekseï BURKOV en compagnie de deux dames (probablement à Crupet après la Libération)

Compléments de M. PESESSE :

La dame à droite d'Alekseï est Lucie LEDOCTE, épouse d'Auguste SAINT-GUILAIN. Tous deux, originaires de Natoye, ont vécu dès leur mariage à Couillet, Rue Blanche, 56. Auguste, frère de Marie, était chef ouvrier dans un charbonnage, où une carrière (je ne me souviens plus précisément), près de la gare de Couillet-Sud. Il est décédé en 1965, Lucie en 1979. Ils n'ont pas eu d'enfant.

La dame à gauche est Madeleine BONHIVER, épouse d'Émile SAINT-GUILAIN, qui ont vécu à Saint-Servais, Place Renaissance. Leur fille habite encore la maison voisine.



Explications de B. Gosset :

Alekseï BURKOV avec une série de personnes (une famille ?) en compagnie des deux mêmes dames. Photo prise au même endroit que la précédente.

Compléments de M. PESESSE :

La 2^e dame debout en partant de la gauche est à nouveau Lucie LEDOCTE. Suit probablement, Marie SAINT-GUILAIN, et ensuite Jacques LALOUX.

Le 3^e monsieur en partant de la droite est, quasi certainement, Auguste SAINT-GUILAIN, à côté de Madeleine BONHIVER. La 1^e dame à gauche est, peut-être, Victorine Saint-Guilain, autre sœur de Marie, habitant également Saint-Servais.

Je ne reconnais pas les autres personnes sur la photo, probablement membres des familles LALOUX et SAINT-GUILAIN (dont les parents), venus fêter le retour de captivité de Jacques.

Un premier examen des photos sur l'iPhone ne me rappelle rien qui soit. Le soir, sur l'ordinateur, je les identifie immédiatement, avec beaucoup d'émotion ! Je reconnais immédiatement la maison d'Houyemont, où vit actuellement Jacques SCAILLET.

A l'époque des faits, cette maison était habitée par Jacques LALOUX et son épouse, Marie SAINT-GUILAIN. Jacques était originaire de Durnal, Marie de Natoye.

Les anciens Crupétois savent que j'étais très proche de Jacques, décédé en 1980, qui habitait alors au n° 7 de la rue Basse. Marie est décédée en août 1957, un mois avant ma naissance.

Le couple n'ayant pas eu le bonheur de concevoir un enfant, Jacques m'a entouré de son affection et j'ai toujours été en contact étroit avec sa famille. Cela est important, vous allez bientôt comprendre pourquoi !

Jacques était prisonnier en Allemagne durant la guerre. Il est rentré en mai 1945.



Explications de B. Gosset :

Alekseï BURKOV et Timophée KUZNETSOV, un autre prisonnier hébergé chez Henri DELÉPINE. Cette photo a probablement été prise en 1945 avant leur rapatriement. Pour information, Timophée a lui été conduit en 1944 à Boulers (Chimay) en compagnie de deux autres prisonniers. Ces trois compagnons d'infortune, hébergés au départ chez Henri DELÉPINE, ont dû être évacués d'urgence de la maison familiale suite à une vague de dénonciations et d'arrestations dans le village de Barbençon.

Mais je ne me souviens pas avoir entendu parler de prisonniers russes. Cela m'intrigue, car Jacques m'a souvent parlé de sa captivité, de son évasion, en compagnie de deux amis au moment du recul de l'armée allemande vers le front de l'est, et de leur retour.

Pour l'anecdote, je me suis même rendu, voici quelques années, à Bischhausen (Kassel), là où il était prisonnier. J'ai retrouvé la ferme où il a vécu sa captivité et rencontré les descendants de ces fermiers, dont le beau-fils, bourgmestre de l'endroit. Je précise que j'ai été remarquablement bien accueilli.

Des derniers contacts avec Benoît GOSSET, lequel poursuit ses recherches, notamment en Russie, il semble bien qu'Auguste ait joué un rôle important. C'est lui qui aurait servi d'agent de liaison avec Henri DELÉPINE. Il aurait conduit, ou fait amener, Alekseï BURKOV jusqu'à Crupet, plus précisément Houyemont.

L'endroit, tout aussi discret que son occupante, Marie, convenait effectivement très bien à cacher ce pauvre hère.

Depuis, je crois aussi me souvenir, que Jacques m'a effectivement parlé de résistants qui se cachaient dans le fenil situé à l'étage arrière de la petite maison et dont l'ouverture était encore visible, voici quelques années, lorsque l'on se rendait de Crupet à Assesse. S'agit-il de souvenir réel ou d'autostimulation, je n'ose m'avancer.

Autre anecdote, je me souviens très bien avoir accompagné Jacques un soir à un spectacle de cosaques sur l'ancien terrain de football d'Assesse. J'étais un petit enfant, mais avais été singulièrement frappé par le fait que Jacques avait insisté pour que je l'accompagne à ce (très beau) spectacle et qu'il manifestait beaucoup d'émotion. Faut-il y voir un rapport avec notre histoire ?

La famille SAINT-GUILAIN, 13 personnes, est enterrée au cimetière de Bricgniot à Saint-Servais (4^e caveau à gauche en entrant).

Quant à notre prisonnier russe, Benoît GOSSET nous tiendra au courant de ses pérégrinations.

Suite au prochain épisode ?

Marcel PESESSE



Explications de B. Gosset : Alekseï BURKOV en compagnie de deux dames dont l'une avec laquelle il a déjà été photographié.

Compléments de M. PESASSE : La dame en chemisier blanc est Lucie LEDOCTE.

Voyage à Rome (8-22 septembre 1925)



Voici un texte que j'ai retranscrit d'après les notes trouvées dans un carnet ayant appartenu à l'Abbé COCHART.

Il s'agit d'annotations qu'il a prises lors d'un voyage à Rome en 1925 et qui relatent les étapes du début du voyage et ses impressions sur les paysages et les lieux qu'il découvre.

Malheureusement le récit s'arrête à l'étape de Florence.

Patricia QUEVRIN

En Suisse

Partis de Namur dans l'après-midi par le train (de l'ACJB du pèlerinage), nous arrivons le lendemain à Bâle, point trop fatigués d'une nuit d'insomnie et disposés à jouir pleinement de toutes les beautés que réserve la traversée de la Suisse.

Bâle ! Tout le monde descend ! « Visite de la douane ! » crient tout le long du train les employés en tunique verte.

Alors commence le supplice des cartes vues à envoyer.

Bientôt le voix monocorde du portier de salle annonce : Olten, Lucerne, Goeschenen, Bellinzona, Lugano, Milan.

Après Bâle, paysage intéressant – c'est le Jura suisse – coteaux boisés, prairies verdoyantes, constructions coquettes.

Jolie vallée de Hombourg, un tunnel, puis l'Aar, cours d'eau

frère du Rhin supérieur.

Merveilleux panorama des Alpes bernoises dont le Jungfrau forme le centre, puis le lac Sempach, puis à droite la cime déchiquetée du Pilate.

Lucerne ! Ville coquette sur la Reuss, entre le Righi et le Pilate.

Après Lucerne, échappées ravissantes sur le lac des Quatre cantons.

Le chaos de Goldau, entassement de débris de roches (grand éboulement du Rossberg – 6 septembre 1806 – 4 villages ensevelis – 489 habitants).

Une série de tunnels très rapprochés.

La voie ferrée s'élève de plus en plus (on passe de 400m à 1000m d'altitude) escaladant les rochers, contournant les vallées, surplombant les abîmes (de la Reuss), trouant la montagne.

Trois de ces tunnels sont hélicoïdaux (comme le tram de la citadelle de Namur, par rapport à Jambes que l'on voit sous trois aspects différents selon l'altitude) (1- tunnel de Wattingen – 2- de Leggistein – par rapport à la petite église de Wassen)

Goeschenen ! 1109 m d'altitude – on commence le grand tunnel du St Gothard (2114m d'altitude). Le train part. Adieu la Suisse et ses merveilles géographiques.

Tunnel du St Gothard : construit de 1872 à 1881 – 15.000m de longueur, 8m de largeur, 6m1/2 hauteur, double voie, 16 minutes pour la traversée).

Brusquement, sans crier gare, le jour réapparaît. Le tunnel débouche à Airolo, dans la vallée du Tessin (Italie) – l'œil s'effraie en contemplant la profondeur des abîmes à descendre.

4 tunnels successifs, en tire-bouchon, qui chaque fois font baisser le niveau de 80m.

Et on arrive ainsi au bas de la vallée où une végétation toute spéciale nous révèle le climat généreux de l'Italie.

Après cela, la voie regrippe en corniche sur la montagne de Tamaro (au dessus du lac Majeur), un tunnel, puis redescend sur les bords enchantés et pittoresques du lac de Lugano.

Nous quittons l'Helvétie à Chiasso pour arriver à Como première ville d'Italie.

Milan

Parmi les cités d'Italie, elle semble réfléchir plus parfaitement toutes les gloires et ressentir plus efficacement toutes les influences de la ville, mère et maîtresse de toutes les autres.

La gloire de cette opulente cité, c'est son incomparable cathédrale, éblouissante merveille de marbre blanc avec ses 6000 statues et ses 11000 aiguilles que vous diriez découpées dans un bloc de neige des Alpes.

Quand le culte de la Vierge Marie, quand le catholicisme n'aurait fait qu'inspirer des œuvres capables de rivaliser ainsi avec les plus belles œuvres de Dieu, on devrait déjà tomber à genoux pour le bénir. Comparez à la basilique de Milan les 4 murs froids et nus qu'on appelle un temple protestant et vous sentirez, mieux que par de longs raisonnements, de quel côté doit être Dieu, c'est-à-dire l'Eternelle Vérité, dont le beau est la splendeur.

Le Corso Vittorio Emanuele (de la station à la place du Domo) et à la Galerie Royale (2 rues couvertes d'un vitrage).

Dans la cathédrale, au centre se trouve la chapelle souterraine où repose le corps momifié de St Charles Borromée, figure basanée, une partie du nez manque.

St Charles, né en 1528, au château d'Arona, sur le lac Majeur, neveu du pape Pie IV, artisan du concile de Trente, fit preuve d'un zèle extraordinaire lors de la peste à Milan en 1573 ; décédé à 47 ans, canonisé en 1610.

La Basilique Ambrosienne – riche en souterrains – précédée d'un atrium-portique (cloître) : c'est là qu'Ambroise a arrêté Théodose pour le punir d'avoir massacré les Thessaloniciens.

Eglise du 9^{ème} siècle – rappelle la cathédrale de Tournai.

Saint Ambroise – né en 360 – gouverneur de Milan, puis évêque à la mort de l'évêque arien Auxence.

Il inaugura l'Eglise d'occident, le chant alternatif des psaumes.

L'Eglise de Santa Maria delle Grazie (des grâces).

La célèbre Cène de Léonard de Vinci – dans un état lamentable – pourquoi – (la guerre).

Le Castello (ancien palais des Sforza)

L'Arc de triomphe, dit du Simplon, élevé par Napoléon, de même les Arènes (élevées en 1809 – 30.000 spectateurs).

Eglise St Laurent (San Lorenzo)

La Brera = Spozalizio de Raphaël : le mariage de la Vierge.

La bibliothèque ambrosienne.

Œuvre Cardinal Ferrari.

Université du Sacré Cœur.

Florence ! (Ville des fleurs)

*La voilà cette ville où l'histoire des arts
Ecrute en lettres d'or se lit de toutes parts ;
Où la main du génie a semé des merveilles,
Où vinrent se nourrir ainsi que des abeilles
Tant d'artistes divins dont le monde jaloux
Admire les travaux, en extase, à genoux !
La voilà, gracieuse, assise en sa vallée,
Et d'honneurs et d'amour par l'univers comblée,
Cette mère de l'art dont le lait généreux
Pour la gloire nourrit des enfants si nombreux ;
Cette cité des fleurs prodigue d'un miel rare
Où Michel Ange a fait le marbre de Carrare
Penser sur un tombeau !*

Ainsi chante Lamartine devant Florence, assise aux rives de l'Arno, dans une plaine entourée de hautes collines, contreforts des Apennins, couverts d'une végétation admirable, Florence, la ville fleurie, la Fiorentina des anciens, la cité des arts.

« Jacques a vu »

Le 31 juillet dernier, quelques scènes d'un film de Xavier DISKEUVE ont été tournées dans l'église de Crupet par une équipe d'une trentaine de personnes.

« Jacques a vu » raconte l'histoire d'un jeune couple de citadins – Brice et son épouse Lara – nouvellement arrivé dans un petit village des Ardennes, nommé Chapon-Laroche, à la recherche d'un coin de tranquillité. À peine installé, Brice doit faire face à un énorme projet de centre de vacances hollandais qui va être construit derrière chez lui. Avec l'aide du père Charles, le curé du village, le jeune couple va tenter l'impossible pour mettre fin à ce projet qui ruinerait la tranquillité du village : il tente de faire accréditer les apparitions présumées de la Vierge Marie qu'a son cousin Jacques, un fermier taciturne. Mais la réponse surprenante du Vatican va radicalement transformer son village et plonger la vie de Brice et de son couple en enfer.



Il s'agit d'une comédie belge soutenue par le Centre du Cinéma de la Communauté Française de Belgique, Wallimage (le fonds régional d'investissement dans le cinéma), ainsi qu'une série de sociétés namuroises qui ont investi au moyen du Tax Shelter (du Gouvernement Fédéral).

De 2002 à 2008, Xavier DISKEUVE a déjà réalisé trois courts métrages : « I Cannes get no », « Mon cousin Jacques » et « La chanson Chanson ». « Jacques a vu » est donc son premier long métrage.



Le casting est intégralement belge. Le trio de base est celui que Xavier DISKEUVE utilise depuis son premier court métrage : Nicolas BUYSE dans le rôle de Brice, Christelle CORNIL dans le rôle de Lara et François MANIQUET dans celui de Jacques. Les seconds rôles sont pour le moins prestigieux puisqu'on y retrouve Alexandre VON SIVERS, Renaud RUTTEN, André LAMY, Olivier LEBORGNE, Olivier MASSART ou encore Jean-Luc FONCK. Xavier DISKEUVE a voulu dès le départ prouver que le cinéma belge contient suffisamment de talent que pour aller en chercher en France, et le choix des comédiens a également été fait pour ancrer le film dans ses origines belges.

L'ensemble du film a été tourné dans la région de Namur : Erpent, Annevoie, Bothey, Wépion... mais aussi dans le centre de Namur : la gare et des rues ont été transformées pour devenir celles de Rome ! D'autres séquences ont été tournées au domaine de Val-Duc, à Hamme-Mille, ainsi qu'à l'Aquacentre du Lac de l'Eau d'Heure. Concernant Crupet, l'église occupera un rôle important puisqu'elle est celle du Père Charles, interprété par Alain AZARKADON.

La direction de production, c'est-à-dire l'ensemble du tournage qui a eu lieu de mi-juillet à fin août, est assurée par *Les Films du Carré*, une société de production créée en 2012, logée au Pôle Image de Liège. Le film est entré en montage en septembre et, en principe, la sortie est prévue pour avril 2014, la distribution en salle devant encore être négociée.

Les personnes intéressées peuvent consulter le site <http://jacquesavu.com/>.

Hugues LABAR

« Les Diableries » : votre avis est important

Le 1^{er} octobre, le comité organisateur des « Diableries de Crupet » s'est réuni pour faire le bilan de l'édition 2013, déjà la quatrième.

Premier constat, 2013 fut un beau succès : plus de 600 visiteurs et des salles de spectacles combles. Sans forcer la dose, on peut dire que cette fête mariant théâtre (de rue), magie, musique (insolite), contes, wallon et autres animations ludiques a constitué un point fort de la saison culturelle dans notre commune d'Assesse.

Malgré un résultat financier positif très honorable et analogue à ceux des années précédentes (environ 2.000€ de bénéfices), force fut cependant de constater que des avis très divergents apparurent concernant la suite : à leur grand regret, plusieurs membres du comité organisateur, et non des moindres, se sont déclarés incapables de poursuivre dans les conditions actuelles : trop d'obstacles rendent problématique la continuation.

Conçu au départ pour soutenir la notoriété du village et sa vitalité touristique, l'événement ne semble pas bénéficier d'un soutien franc et massif des restaurateurs locaux et des habitants. De plus, le manque de bénévoles pour la préparation logistique a eu pour conséquence que le gros de ce travail a reposé essentiellement sur les épaules de la présidente Geneviève BOUTSEN et celles de Martine LABAR, soutenues par le personnel du Service tourisme et culture de la Commune, par ailleurs en charge de la conception de l'événement, de la coordination administrative et organisationnelle, des achats, des réservations, de la communication, etc.

Les Diableries sont en effet gérées par une ASBL «para-communale» regroupant d'une part la Commune (Service tourisme et culture) et d'autre part des bénévoles ou associations du village, avec pour objectif de contribuer à l'amélioration du patrimoine et de la vie du village. Si ce deuxième pilier est défaillant ou insuffisant, tout l'édifice s'écroule.

Or, les associations du village rencontrent elles-aussi des difficultés à mobiliser des bénévoles pour leurs activités de base, ce phénomène n'étant pas propre à notre beau village.

Pour la présidente et le personnel du Service Tourisme et culture, il n'est dès lors plus possible de poursuivre sauf si des associations et des bénévoles du village participaient de nouveau en force à la préparation et à la gestion des Diableries, comme c'était le cas au départ.

De plus, il faut savoir que les quatre premières éditions ont bénéficié d'un subside important (4.000 €) provenant de l'association « Les Plus Beaux Villages de Wallonie » mais que ce subside cessera à partir de l'an prochain, son financement européen venant à expiration.

Dans ces conditions, malgré le soutien important des sponsors (3.500 € en 2013), l'événement pourrait tout juste parvenir à couvrir ses frais, et encore, à la condition que le public soit toujours au rendez-vous et que quelques nouvelles sources de financement complémentaires puissent être trouvées, ce qui demande aussi des bénévoles.

On voit donc bien que beaucoup d'hypothèques grèvent les chances de succès d'une prochaine édition. Ceci est d'autant plus vrai que certains membres du comité organisateur sont parfois en désaccord avec la ligne générale et voudraient réorienter l'événement vers l'organisation d'un concert ou autre activité plus « banale » et ce au profit non plus de l'ASBL, mais des associations co-organisatrices.

Dans ces conditions, on peut comprendre que le comité organisateur n'est pas en mesure de poursuivre ; il va donc proposer à l'Assemblée Générale de mettre fin à l'organisation de cet événement et de dissoudre l'association « Les Diableries de Crupet ».



Conformément aux statuts de l'ASBL qui stipulent que « *En cas de bénéfices dégagés par l'activité « Les Diableries de Crupet », une partie de ces derniers sera affectée à la mise en valeur du village de Crupet* », et avant une éventuelle dissolution de l'ASBL par l'Assemblée Générale qui, selon ces statuts, se devra également d'affecter l'actif net à solder à la mise en valeur du village de Crupet, nous souhaitons connaître votre avis sur le type d'investissement pouvant profiter au village.



Que ce soit à destination des visiteurs et touristes ou des habitants, le but est donc d'apporter des améliorations, pouvant être diverses et variées.

Le tout premier projet a été d'informer les passagers des nombreux véhicules qui traversent le village que Crupet est labellisé « Un des Plus Beaux Villages de Wallonie » (grâce aux panneaux d'entrée de village qui respectent la charte graphique de cette association) et ainsi leur donner envie de s'y arrêter, s'y promener et pourquoi pas y loger, boire ou manger ...

Après quatre éditions, notre petit bas de laine s'élève à plus de 5.000 € et **nous souhaitons vous consulter**, vous les habitants de Crupet, au sujet de notre prochaine réalisation.

Le Comité Organisateur des « Diableries de Crupet » analysera les réponses et choisira le **projet** dans lequel seront investis les bénéfices de cet événement.

Jean-Pierre BINAMÉ, Trésorier



« Les Diableries de Crupet », tout bénéfice pour le village !

Votez sur les propositions ci-dessous et/ou donnez-nous d'autres idées :

- ☐ un ou plusieurs jeux pour petits à la plaine (de type « cheval sur ressort »)
- ☐ un barbecue public couvert (lieu à définir)
- ☐ un espace de pique-nique public avec table, bancs et poubelle (lieu à définir)
- ☐ une sonorisation de rue intégrée qui serait utile à tous les événements
- ☐ un éclairage nocturne en LED pour l'église
- ☐ Autre proposition :



Remplissez le talon ci-dessus et déposez-le dans la boîte aux lettres de l'Office du Tourisme, rue Haute, 7 ou transmettez votre vote par courriel : tourisme@assesse.be **pour le samedi 30 novembre au plus tard.**



RÉPAR - CUIR

rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ**

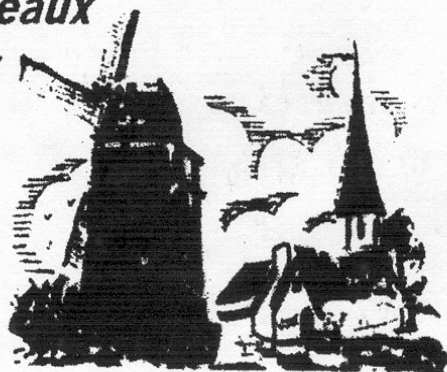
TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS s.a.**

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

**Place Communale, 13
5330 ASSESSE**

Tél. 083 65.53.37



La saga de la chapelle Saint-Roch : suite mais, pas encore, fin !

Ayant déjà tout entendu et tout lu à propos de la rénovation de la chapelle Saint-Roch, je crois qu'il est temps de mettre les choses au point afin d'éclairer votre lanterne.

Voici donc « **La Chapelle Saint Roch pour les nuls** ».

Fin 2009, le comité Crupet 85, ayant une somme d'argent à investir dans le village (l'aménagement de la salle et la rénovation de la buvette de la balle pelote étant terminés), décide de retenir deux projets : la rénovation de la chapelle ou la création d'un espace de repos pour les promeneurs.

Au vu de l'état de la chapelle, la rénovation de cette dernière s'imposait à nos yeux. En effet, depuis plus de dix ans, on parlait d'un projet de rénovation de la part de la commune, mais rien ne bougeait de ce côté. Contact fut donc pris avec Christian TITEUX pour une remise de prix. À la réception de cette dernière (2.750 € pour l'extérieur et 3.270 € pour l'intérieur) et au prorata de notre budget, le choix a été pris de consacrer nos efforts financiers pour la rénovation extérieure.

Le chantier commencé, un amas de terre et de gravillons (accumulé au fil des ans par le curage de l'avaloir) a dû être évacué pour pouvoir sabler le pied de la chapelle. Contact a donc été pris avec le Service des travaux pour l'enlèvement de ce petit m³ de terre.

Et c'est là que le grain de sable (normal pour un sablage me direz-vous !) s'est incrusté et a bloqué la machine. Car, qui dit appel à la Commune, dit réunion avec experts en tous genres : pour enlever un m³ de terre, il va falloir faire une étude de stabilité car la chapelle risque de bouger, on va demander une prime, etc.

La chapelle, érigée là depuis 1869, sans une seule fissure, en rit encore !

Par un beau matin, miracle, les ouvriers sont venus enlever les terres et la chapelle, stoïque, n'a pas bougé. Mais, toujours dans l'attente d'une improbable prime, le chantier est resté à l'arrêt.

Christian TITEUX, désireux de terminer son chantier, est venu achever le rejointoiement et poser l'hydrofuge. Malgré l'absence de prime, la rénovation pouvait reprendre ! Pour terminer le travail, Michel LAMBERT viendra remplacer les carreaux cassés par nos charmantes petites têtes blondes en mal de distractions et le comité Crupet 85 se chargera de la peinture des boiseries à l'authentique (appel est fait aux volontaires !). On espère terminer le chantier pour la fin de l'année.

La Commune, quant à elle, se chargera, dans les années à venir, de la réfection intérieure et du mur en pierres sèches. Voici donc un chantier qui devait durer un mois et qui se termine après 3 ans d'attente. Sacré tas de terre, vas !



La chapelle sous la neige en 2008

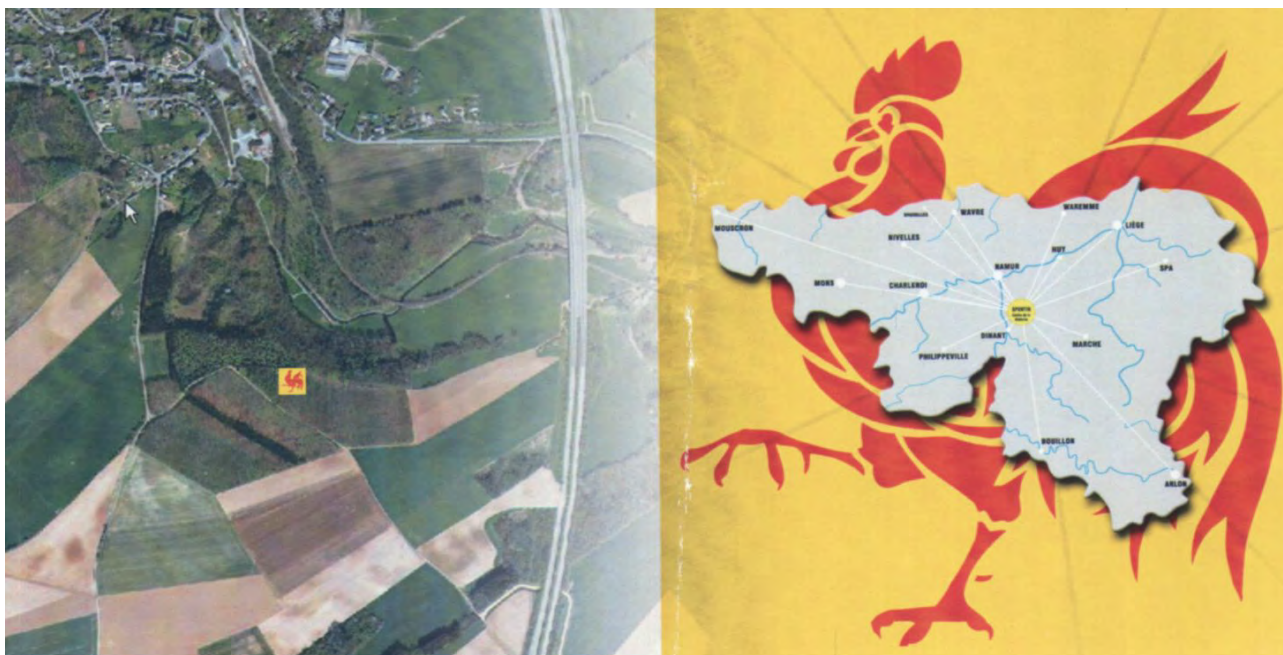
En résumé, pour les sceptiques qui se demandent toujours « *Mais que fait le comité avec son argent ?* », voici donc un cadeau de 3.000 € qui aura, certes, pris un peu de temps mais qui arrivera dans la hotte du père Noël.

En espérant avoir pu répondre à vos questions, je vous souhaite à toutes et tous une bonne fin d'année.

Marc VAN RYMENANT
Pour Crupet 85

Le centre géographique de la Wallonie chez nos voisins de Spontin

Ce 25 mai 2013, nos amis et voisins très dynamiques de Spontin (syndicat d'initiative, en étroite collaboration avec la société Vivaqua propriétaire des lieux et les asbl spontinoises) ont inauguré le centre géographique de la Wallonie avec l'aide des autorités locales et régionales. En effet, le centre géographique de Wallonie se situe dans les bois au milieu de nulle part aux confins des communes de Spontin et Ciney (voir carte).



L'ancien trou d'extraction du petit granit de la "Grande carrière" n'est distant que de 100 m et la galerie de captage des eaux de la CIBE, désormais Vivaqua, se trouve pratiquement en dessous de cet endroit symbolique, à tel point qu'un journaliste (un rien provocateur, il est vrai) s'est permis d'affirmer avec humour que le point central de la Wallonie était « bruxellois » !



Le hasard a voulu aussi que ce point concentre des symboles forts : l'eau, la pierre et la forêt ; grandes richesses wallonnes. Un espace d'accueil très agréable a été aménagé avec en son centre une magnifique table d'orientation en pierre du pays ; des panneaux illustrés nous rappellent également les différentes composantes de la Wallonie.

Toutes les informations utiles, de même que les itinéraires de deux belles promenades qui passent par le centre géographique de Wallonie sont disponibles sur le site : <http://www.yvoir-tourisme.be/fr/centre-geographique-de-la-wallonie.php>.

Pascal ANDRE

La légende de Boutroûle

On prétend que ce sont des ingénieurs-géographes de Bruxelles, de l'IGN, qui sont venus mesurer le Centre géographique de la Wallonie, ici sur les hauteurs de Spontin, en 2003.

One èmantchûre do journalisse Deborsu, parèt-i, po l' télévision.

Ça, c'est pour les gens sérieux, ou pour les gens qui se prennent au sérieux. J'espère que vous n'y croyez pas. Nous, nous allons vous raconter la VRAIE histoire du Centre géographique, *poqwè il-èst véci èt nin one miyète pus lon, do costè d' Cîné ou d' Dinant.*

Il fut un temps lointain, bien avant l'invention des hommes - temps béni! - où vivaient dans nos régions de nombreux êtres appartenant au Petit Peuple. Nûtons, Elfes, Nains, Gobelins Ils se rendaient des services, utilisaient leurs compétences: les Nûtons étaient chaudronniers ou cordonniers, les Nains faisaient le ménage et surveillaient les bébés, les Elfes entretenaient les bords des rivières, les Gobelins creusaient des passages souterrains... Ils vivaient dans l'harmonie et le respect des autres. Puis les humains sont arrivés. Au début, la cohabitation a été pacifique: le petit Peuple rendait discrètement service aux humains et leur apprenait les métiers qu'il connaissait si bien: chaudronniers, cordonniers, tailleurs de pierre et d'autres encore.

Les nûtons de la vallée du Bocq avaient chacun leur petit nom. Par exemple, on trouvait des nûtons dénommés *Djinti, Pèneux, Taurdu, Moya, Mau-ruv'nant, Aloûrdinasse, Piee-Crosse ..Do costè dès nûtones (pace qu'is-avint dès coméres ossi): Rossète, Canlète, Nâreuse, Grandiveuse, ...*

Li c'est Boutroûle et sa compagne Boudène.

Boutroûle l'avait rencontrée lors d'une formation de chaudronniers dans un village dans l'ouest de la Wallonie, en Wallonie picarde comme dirait Rudi Demotte.

Aussi ronde et rieuse que lui, ils avaient tout pour s'entendre. Ils aimaient la bonne chère et le bon vin. Leur plus grand plaisir était de raconter des histoires drôles - pas pour toutes les oreilles - et de chanter des chansons paillardes: les orfèvres de la Saint-Eloi, la faucille de Jeanneton, la P'tite Gayolle et autres fariboles. On les éloignait des jeunes oreilles mais dans le fond tout le monde les aimait bien. Ils vivaient en famille au cœur de la Wallonie, sur un coteau boisé de la vallée du Bocq entre Spontin et Durnal, au sol rocaillieux, dans lequel le temps a creusé des grottes qui leur servent d'abri durant les rigueurs hivernales.



Boutroûle et Jean GERMAIN.

Et puis, vous connaissez l'histoire, je vous l'ai déjà racontée: les hommes ont rompu cette harmonie millénaire. Ils ont abattu les arbres, pollué la rivière, ouvert sans vergogne le cœur des carrières. Tous les membres du Petit Peuple ont pris leurs cliques et leurs claques et se sont exilés, bien loin d'ici. On prétend pourtant qu'un nûton dort encore dans le Trou Colet, dans les bois de Durnal. Boutroûle, lui, n'est pas parti. Car ce soir-là, Boutroûle a fait la fête bien tard, au cabaret des Fées, avec Boudène. Pas question d'abandonner aux hommes ces fonds de tonneaux où a mûri l'élixir de la jouvence éternelle.

Et je vous jure que sur le coup de deux heures du matin, Boutroûle, soutenu par Boudène guère plus

vaillante, mesure le sentier, de long en large. Plus encore en large qu'en long, si bien que son pied a glissé dans le caniveau, il a roulé dans le fossé et après ... il ne se souvient plus ! Combien de temps se passe ? Des jours, des mois, des années ? Mystère !

Quand Boutroûle revient à lui, il est au fond d'un souterrain gargouillant parfaitement obscur. Mais vous savez bien que les nûtons voient dans l'obscurité! Il est dans une galerie creusée en pleine roche calcaire ... où coule une sorte de torrent permanent. Mais où est-il ? Que s'est-il passé ? Où est Boudène ?

Il se met en route et découvre une bifurcation où il est écrit « Pavillon de Jonction », avec une grande flèche vers « Bruxelles ». C'est qu'à Spontin, on a non seulement une Avenue Louise, mais on a aussi la Jonction.

Que voulez-vous que j'aille faire à Bruxelles, moi? Il poursuit donc son petit bonhomme de chemin en sens inverse et bientôt, il aperçoit là, dans le fond, un fanal à la lueur tremblotante, une échelle de fer, un couvercle métallique. Boutroûle grimpe, soulève doucement le couvercle. Il est à l'air libre, c'est la nuit, la

lune luit dans le ciel étoilé, il fait froid. Cet univers lui est familier et pourtant, il ne le reconnaît pas. Tous les arbres sont si jeunes et alignés de manière si peu naturelle! Ce n'est pas la forêt où il a grandi (façon de parler, n'est-ce pas, car un nûton, ce n'est pas grand !). Un peu partout aussi de belles clôtures vertes avec des barbelés et des plaques Vivaqua.

Vive Aqua, qui est-ce donc celui-là? Quel drôle de nom, se dit-il. Enfin, il se sent un peu fatigué, il a encore le cerveau embrumé, il s'endort au pied d'un chêne, près de la Villa Rose.

Au matin, le soleil se lève rougeoyant dans un ciel d'hiver. Boutroûle est réveillé par des vrombissements incongrus: une brigade d'hommes vêtus de combinaisons bleues, casqués d'orange, attaquent les arbres à la tronçonneuse. Boutroûle les reconnaît : ce sont les hommes, ceux que le Petit Peuple a fui. Il est trop tard pour lui, les hommes l'ont vu, ils s'approchent ... Boutroûle n'a qu'une chose à faire: se pétrifier ! Eh ! crie un des hommes, regardez le curieux petit bonhomme, *avou si p'tit tchapia di crêsse*. On dirait qu'il a une tête, des bras, des jambes ! Évidemment, comment je marcherais si je n'en avais pas! se dit le Nûton. Tu as raison! Il ne lui manque que la parole! N'espère pas me faire parler, pense tout bas Boutroûle renfrogné, je ne parle pas aux inconnus! Et t'as vu son bidon! *Quéne boutroûle* ! dit un autre. Ça alors! Il me connaît ! On n'a pas gardé les vaches ensemble. Quelle familiarité inconvenante !

On ne dit pas *boutroûle*, on dit *boudène*, dit un quatrième qui vient de la région de Charleroi.

Ils connaissent donc Boudène aussi, se dit Boutroûle ! Et Boutroûle se rencogne encore un peu plus. Il passe de mains en mains, observé, soupesé, reniflé, caressé, enfin déposé sur un bout de rocher. Observateur immobile, Boutroûle reste là, sentinelle sur son rocher! Mais le temps passe et Boutroûle se dit que, dans le fond, il n'est pas si mal dans le coin verdure noyé de soleil dès le lever du jour et le réveil des oiseaux. Le soir, il voit passer les lièvres et les lapins, les biches et leurs petits, parfois même un blaireau. C'est un petit paradis, se dit-il. En même temps, tous ceux qui se rendent sur le chantier se sont habitués à sa présence bienveillante et ont décidé qu'il serait l'emblème et le gardien de ce lieu. Chaque matin et chaque soir, Boutroûle est salué par les équipes. Réconforté par cette reconnaissance, il prend dès lors cette décision solennelle : « Que tous ceux qui passeront par ici soient autorisés à lui caresser - gentiment - le ventre en faisant un vœu pour notre terre ou pour la Wallonie. » C'est un peu pompeux, d'accord, mais dans le fond, Boutroûle est fier de son engagement. Ah ! Si les copains pouvaient le voir ! Rien qu'à cette idée, il se redresse, bombe un peu plus encore ses abdos. Et c'est ainsi, je vous jure - une conteuse ne ment jamais - que la présence de Boutroûle, pétrifié sur son rocher a fait de ce lieu le centre de la Wallonie et plus tard, de savants calculs ont justifié ce choix !

Et Boudène, me direz-vous ? Elle a fait le même chemin que Boutroûle et elle se cache dans les caves de la Villa Rose, attendant son heure. Elle préfère le silence de la nuit pour ramasser des herbes connues d'elle seule afin de concocter son élixir de jouvence. Certains prétendent que par les nuits de pleine lune, elle rejoint Boutroûle sur son socle ... Mais cela ne nous regarde pas!



Boutroûle et en arrière fond le bourgmestre de Buggenhout, centre géographique de la Flandre

Françoise BAL, Jean GERMAIN et Hervé ETIENNE

Souvenir d'un accident d'avion à Crupet en 1965

En ce joli mois de mai 2013, Mimie (Madame DAUPHIN, qui réside dans la caravane en face de chez WILMART) apporte un morceau de métal qui provient du F 84 F, tombé dans le quartier en 1965 (il y a donc 48 ans), et découvert en travaillant dans son jardin...

En fait, il s'agit d'un morceau de tôle kaki, tordu, qui ressemble plutôt à une feuille morte (15X15 cm) bien identifié, dont nous pouvons disposer : il y a prescription... l'armée belge ne risque pas de le réclamer !



Les habitants de la rue Basse en ont encore des frissons quand ressortent des archives les mauvais souvenirs, car tout comme à d'autres endroits leurs enfants (et les autres habitants du quartier) sont passés par le chas de l'aiguille ce jour-là ! Nous rappelons que des témoignages relatifs à cet accident ont été publiés dans le livre « Crupet – Un village et des hommes en Condroz namurois ».

L'avion s'est écrasé sur une caravane et a ravagé les jardins à l'arrière des maisons sur la droite de cette vue. A quelques mètres près, c'était quatre ou cinq maisons qui auraient été détruites avec toutes les conséquences possibles en vie humaines.

Cet accident est mentionné sur le site en référence ⁽¹⁾ comme suit :

Date	Appareil	Code	Lieu	Pilote	Remarque
13/05/65	FU-32	-----	Crupet	SLt Toussaint (+)	Collision avec des maisons lors d'un combat aérien simulé

Le site en référence ⁽²⁾ nous montre la photo de cet appareil :



Republic F-84F FU32 (3 Sqn / YL-K) Picture taken in 1964, the plane crashed on May 13th 1965 in Crupet near Dinant (coll SBAP)
Trad. : Photo prise en 1964, l'avion s'est écrasé le 13 mai 1965 à Crupet près de Dinant.

Le SLt TOUSSAINT était originaire de la région et avait de la famille à la ferme de Haut-le-Bois. Il connaissait donc bien la région qu'il survolait régulièrement. Il n'en était certainement pas à son premier « looping » ou autre « retournement », figures classiques d'acrobatie utilisées lors des combats aériens.

En ces temps là, la flotte de la Force Aérienne Belge, comme celles des autres pays de l'OTAN, était pléthorique (par exemple, il y avait 3 escadrilles de 25 avions sur la base de Florennes). Les vols étaient nombreux et les missions diverses dans le cadre de la guerre froide. Malgré la qualité des pilotes militaires belges reconnue internationalement, avec un tel trafic aérien, les accidents étaient inévitablement relativement nombreux. De cette période, dans notre région et particulièrement sur le territoire de ce qui est devenu l'entité d'Assesse, Henri BERNIER, ancien pilote de chasse et « Diable Rouge », se souvient de quelques accidents heureusement sans conséquences pour les maisons ou leurs habitants. Des appareils se sont écrasés dans les champs : entre Maillen et Yvoi, entre Maillen et Crupet, entre

¹ http://www.ailes-militaires-belges.be/index.php?option=com_content&view=article&id=35&Itemid=246&lang=fr

² <http://www.sbap.be/archivalia/pictures/picturesbaf2.htm>

Assesse et Florée, etc. Les avions perdus étaient entre autres un Thunderstreak, un Hunter et un Fouga Magister dont nous avons retrouvé la trace dans la référence ⁽¹⁾.



Hunter F.6

Le 3 octobre 1958, un Hunter F.6 (immatriculé IF-121 du 22Sqn) s'est écrasé près de Maillen. Le SLt DEMOULIN est décédé dans le crash. On a conclu à un mouvement inopiné du siège éjectable. Le pilote s'est éjecté, mais la séquence ne s'est pas déroulée correctement (pas de séparation du siège).



Fouga Magister CM-170

Cet appareil a été utilisé par la patrouille des « Diables Rouges » dans les années 1960.

Henri BERNIER (ci-contre avec son avion en arrière-plan) faisait partie de l'équipe de 1969 : VAN ESSCHE ; SCHMITZ ; BERNIER ; JANSSENS ; DEVOS ; FAGNOUL.

Toujours aux environs de Maillen, un Fouga (immatriculé MT-45) s'est crashé le 29 juin 1962. Le SLt MILQUET n'a pas survécu. Il effectuait une vrille au cours d'un vol acrobatique.



F-84F "Thunderstreak"

Vers Assesse cette fois, c'est un F-84F (immatriculé FU-169) qui s'est écrasé avec à son bord l'Adj DOUMONT.

Freddy BERNIER

Jardisart
 25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
 Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10
 Architecte paysagiste
 création de jardins - pépinière
 Devis gratuit sans engagement

Boucherie Charcuterie
DELOBBE
 Bœuf - Veau - Porc - Volaille

 Rue du Try d' Andoy 5
 5530 DURNAL
 Tél. 083 69 91 70
 On porte à domicile

Une vue (inédite ?) du donjon au début du XIX^e siècle

Internet est vraiment un outil surprenant. Ainsi, au hasard de mes promenades sur la toile, j'ai récemment découvert une vue, présentée comme celle du château. Elle est sans doute inconnue des Crupétois.

Il s'agit d'une gouache attribuée au peintre Séraphin François VERMOTE, qui fut mise en vente à la Galerie Monin (Paris) en 2002. Les dimensions ne sont pas précisées, pas plus que la date de réalisation. On peut toutefois estimer celle-ci vers 1825, en se basant sur la biographie et d'autres œuvres de cet artiste.

Le donjon sert de fond à un paysage romantique. A l'avant-plan, des personnages semblent se quereller. A droite, sous un arbre imposant, une chaumière tout en longueur, aux murs en planches. A gauche, un pont.

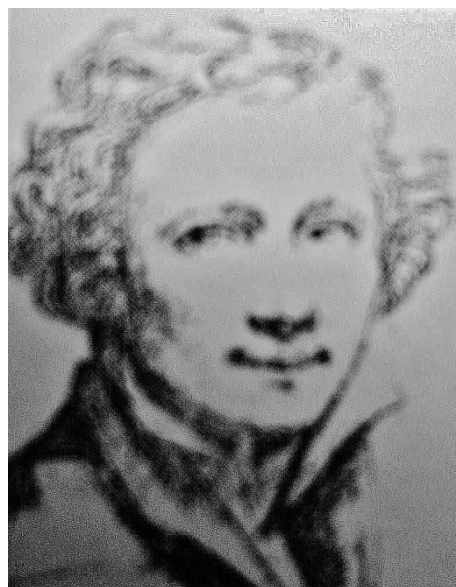
La position de la cheminée, sur la droite, laisse supposer que la vue a été peinte depuis l'arrière du donjon. Mais certains détails ne manquent pas d'intriguer : l'étendue d'eau particulièrement grande ressemble plus à un étang qu'à des douves¹ ; la tour qui devrait être visible sous cet angle n'est pas représentée ; la fenêtre sous le hord ne correspond à aucune ouverture actuelle ; au-delà du château il n'y a pas trace des bâtiments de ferme.



Quant au pont sur la gauche, il semble lui bien à sa place, jeté au-dessus du Crupet. Mais s'agit-il d'un ancien pont menant au Moulin-le-Comte, ou d'un ancêtre du pont des Ramiers² ?

Acceptons donc cette vue avec quelques réserves. Et s'il s'agit bien de notre donjon, il faut convenir que le peintre a quelque peu « simplifié », prêtant plus d'importance aux personnages qu'au site.

Séraphin François VERMOTE est un peintre flamand, né à Moorsele (24.4.1788) et décédé à Courtrai (3.4.1837). Il se forma aux Académies de Courtrai et Bruges. En 1816, il fut embauché par vicomte Charles CARTON DE WINNEZEELE, Chambellan du roi Guillaume Ier des Pays-Bas, pour décorer son château « 't Hooghe » à Zillebeke. Cette année-là, VERMOTE aurait passé deux mois à Paris, où principalement il copia des peintures. Il vécut ensuite à Anvers. De retour à Ypres, il étudia à l'Académie et peignit des vues de la ville.



Autoportrait, vers 1810, crayon

En 1823, il participa à la *Collection historique des principales vues des Pays-Bas* éditée par Dewasme à Tournai. En 1827 il vit à Courtrai où, en 1832, il est nommé professeur à l'Académie. En 1833 il fut l'un des fondateurs de la *Société pour l'encouragement des beaux-arts et de l'industrie à Courtrai*.

Il peignit des portraits, des fêtes populaires, des vues de villes et même des scènes religieuses, mais sa notoriété est essentiellement due à des centaines de vues de Flandre. Ces dessins lui furent

¹ Au début du XIX^e siècle, les viviers étaient toutefois plus étendus qu'aujourd'hui.

² Le pont actuel a été construit en 1853, comme en atteste une pierre millésimée.

commandés entre 1812 et 1815 par Joseph VAN HUERNE, collectionneur et mécène brugeois. Les dessins (des aquarelles sépia) furent réunies en 5 albums. On peut voir des œuvres de VERMOTE dans des musées à Bruges, Courtrai, Menin et Ypres.



Quelques œuvres de S. F. VERMOTE :

- ← Hôtel de ville de Damme, 1814, aquarelle
- ↓ Beffroi et hôtel de ville de Menin, 1813, aquarelle
- ↙ La grand place d'Ypres, 1829, huile sur toile



Malheureusement, tout ceci ne nous explique pas comment ni pourquoi cet artiste spécialisé dans les vues urbaines réalistes de Flandre a peint un paysage romantique en Wallonie.

*

* *

Dans la même veine, j'ai aussi trouvé sur Internet³ une reproduction d'un tableau intitulé *Compagnie galante aux abords du château de Crupet* ... Tout un programme ! Ce panneau de 13 cm est attribué au peintre anversois Abel GRIMMER (1570-1618). Il était le fils du paysagiste Jacob GRIMMER (ca. 1526-1590) chez lequel il effectua son apprentissage avant d'être reçu comme Maître dans la Guilde des peintres de Saint-Luc en 1592.

Si pour le tableau de VERMOTE les avis peuvent diverger, pour cette œuvre-ci il est bien difficile de retrouver le donjon dans ce grand château. Au moins ceci nous donnera peut-être un jour l'occasion de creuser un autre sujet : Crupet était-il reconnu au XVI^e siècle pour ses fêtes galantes ?

Hugues LABAR



³ http://www.dejonckheere-gallery.com/fr/Compagnie_galante_aux_abords_du_chateau_de_Crupet-5.html?m=1&id=7&t=36

In memoriam

Trois anciens tenanciers de l'Auberge dol Besace, dignes successeurs de Joseph COLLOT, s'en sont allés de concert à quelques jours d'intervalle.

André LIBERTIAUX, époux d'Andrée PARMENTIER, né à Namur le 16/09/1931, est décédé à Mont-Godinne le 26 mai. Après avoir sillonné les rues de Namur en proposant ses crèmes glacées, puis travaillé au Casino, comme croupier, il avait repris LA BESACE, avant de terminer sa vie au n° 7, rue St Joseph.

Gilberte BRASSEUR, veuve d'André BERNIER, était née à Wardin (Bastogne) le 3 août 1933 ; elle est décédée à Mont-Godinne le 11 juin 2013. Elle s'était installée à Durnal fin des années '50, puis à Crupet, au début des années '60, où elle a exploité LA BESACE. Elle et André ont quitté Crupet pour s'installer définitivement à Durnal en 1975.

Puis, ce fut au tour d'**André LENOBLE** de nous quitter ce 26 juin. Né le 6 novembre 1941, à LA BESACE, que tenaient à l'époque ses parents Élise et Maurice, André fut à Crupet un personnage original et toujours de bonne rencontre. Il y a peu de temps, devenu aveugle, il nous disait son plaisir de retrouver ses copains de toujours, lors des festivités locales. Avec son épouse Rose-Marie GREGOIRE, il avait fait construire une habitation qui faisait toute sa fierté, près de sa maison natale, avec vue sur le donjon et la vallée.

Enfin, toujours en lien avec le secteur de la restauration, Crupet a eu à déplorer un autre décès. Sabine **CAUDRON**, épouse de Vincent CELLIERES, était née en 1966 et habitait rue Haute depuis 1990. Elle est décédée accidentellement ce 5 septembre à Sart-Bernard. Dans les années 90, elle a travaillé plusieurs années à la clinique de Mont-Godinne dans le service d'hématologie où elle était une infirmière très appréciée. Par la suite, elle a exploité avec son mari le restaurant « Le Relais », à l'entrée du zoning industriel de Wauthier-Braine.

Crup'Echos présente ses condoléances aux différentes familles.



Li bierdgi d'Insefi - Chapitre 3 : Félicse si djostéye à l'ovradge

Maurice, li bierdgi, vike dispôye trinte ans, à Insefi, avou s'mârîne Hortense. Cit'cile l'a adoptè quand s'moman a moru. Audjoûrdu, elle a 87 ans, li bierdgi en'n'a 57, li : si elle ni pwate nin ses ans, li bierdgi, li, è parait bin 80. On les prind aujîmint por one cope , et mwins côps, on lî d'mande, en causant di s'mârîne : "Et vose feume, èsse qui ça lî va ?"

A fîye, c'est-à churè d'rire : Hortense, ça fait bin quinze ans quelle raconte à tot qui vous l'ètinde, qu'elle bètche après ses 69 ans !

Maugrè s't'âdgi, l'Hortense va co su s'vélo jusqu'au villadge. Elle si siève don fisik comme on serdgent d'infanterie. Mia qu'ça, elle è va avou si p'tit batia, saquants côps par samwin.ne , su l'étang do tchestia, po pêche li trûte et tirè les sauvadgès canards !

Si rêve, da lèye, çî sèreut do fè on voyage en avion. D'ailleûrs, elle a fé riv'nu des rèclames, et l'mwès qui vint, elle a bin l'idée do couru jusqu'à Suarlée po z'î conèche si prumî baptême di l'air... tot ça, divant on voyage au Maroc : rin d'mwinsse ! One clapante comère, Hortense ! Et quand on lî d'mande si s'cret po todîs fè c'qu'elle fé co à s't'âdgi, elle respond plat-è-zac : "Mougnoz one fricassée au laurd, ètur li djunè et l'dînè, dol taute au riz ou aux pommes divant do sopè, bèvoz sakants p'tits pèquets divant d'allè vo coutchi..."

Si passè d'on r'pas ? Jamais ! Main, po boutè su l'ovradge : todîs l'prumîre po c'minçi, et l'dérène po z'è ralè, comme po s'mète à l'tauve ! C'est lèye qu'est maisse è s'maujone : li Maurice n'èl'disdit jamais. Do momint qu'il est dins ses berbis et ses pouyes, il est binauje au d'là. Et bin rate, li p'tit toûnerait come li : les berbis, todîs les berbis !

I n'a qu'on soçon, c'est l'Félicse, l'ome da Clarisse, et s'pus grand plaiji, c'est d'ol fè assoti, quand i rinture di sdjoûrnée aux ch'mins d'fier. Et sovint, tot lî d'nant on côp d'mwain i djoûwe avou ses aburtales, en lî disfaufilant ses bwagnes contes...

Si bin qu'on djoû, quand l'Félicse n'a nin rintrè comme d'habitude, i s'a tracassè mwârt : il a sintu d'li mîn.me qui gn'aveut one saqwè qui n'toûrneut nin rond.

Come di fèt, ça. Deux soçons dau Félicse ont v'nu trouvè Clarisse, en lî espliquant qu'il aveut stî pris au mitant d'one rame di wagons, qui s'pîd aveut stî astokè ètur li rail et l'rouwe : bin djostè, on l'aveu èboutè à l'clinique, au pus abîye.

Li Maurice s'a proposè tot d'suîte po fè l'ovradge èmon Clarisse, dismétant qu'elle courreut d'dé s't'homme.

A l'vesprée tote basse, li chef di service dau Félicse a ramwinrnè Clarisse, tote pètèye pa c'qu'elle aveut appris : i gn'aveut nin qui l'pîd da Félicse qu'aveut stî croqué : si bassin esteut câssè à trwès places, pareil avou ses cwasses, s'quettées à boquets ! Et maugrè qu'il aveut riv'nu à li on p'tit momint, Félicse aveut r'chèyu t't'ossi rate din l'coma.

Quand elle a sèpu s't'affaire-là, one mwéje novèle tchèyuwe come on côp d'alumwâre, Hortense aveut ukè l'Maurice : " Vos iroz passè l'né à l'clinique avou Clarisse, don m'fi : no f'rans l'ovradge nos deux avou Jeanne, et nosse voyage en avion, si sérèt po pu taurd !

A sîre : LI VIE CONTINUE A L'SINCE

Traduction : Félix se blesse au travail

Maurice, le berger, vivait depuis trente ans avec sa marraine Hortense. Celle-ci l'avait adopté à la mort de sa mère. Aujourd'hui, elle a 87 ans, et le berger 57 : si elle ne paraît pas son âge, lui, par contre, en paraît bien 80. On les prend facilement pour un couple, et souvent, on lui demande, en parlant de sa marraine : " Et votre femme, comment va-t-

elle ? " Parfois, c'est à mourir de rire : Hortense , ça fait bien quinze ans qu'elle raconte à qui veut l'entendre , qu'elle va vers ses 69 ans !

Malgré son âge, l'Hortense va encore à vélo jusqu'au village. Elle se sert d'un fusil comme un sergent d'infanterie. Mieux que ça, elle s'en va avec son petit bateau, plusieurs fois par semaine, sur l'étang du château, pour pêcher la truite et tirer les canards sauvages !

Son rêve, à elle, serait de faire un voyage en avion. D'ailleurs, elle a demandé des prospectus, et le mois prochain, elle a bien l'intention d'aller jusqu'à Suarlée, pour son baptême de l'air... en préparation à un voyage au Maroc : rien de moins ! Une fameuse bonne femme, cette Hortense ! Une force de la nature ! Et quand on lui demande son secret, pour faire encore tout cela à son âge, elle répond sans hésiter : "Mangez une fricassée au lard, entre le déjeuner et le dîner, une tarte au riz ou aux pommes avant de souper, buvez quelques verres de genièvre avant d'aller dormir..."

Se passer d'un repas ? Jamais ! Mais toujours la première pour entreprendre un travail, et la dernière à la besogne, pour le terminer, comme pour se mettre à table ou la quitter !

Elle est maître chez elle, et Maurice ne la contrarie jamais. Pourvu qu'il soit avec ses brebis et ses poules, il est content. Et le petit Raymond allait tourner comme lui : des brebis, toujours des brebis !

Il n'a qu'un ami, c'est Félix, le mari de Clarisse, et son plus grand plaisir, c'est de le titiller quand il rentre de sa journée aux chemins de fer, et souvent, il lui joue des tours et le taquine, en lui racontant toutes sortes de bêtises...

Si bien qu'un jour, alors que Félix n'était pas rentré comme d'habitude, il s'est fait du mauvais sang, intérieurement, il a bien senti que quelque chose ne tournait pas rond.

Et de fait, deux collègues de Félix, sont venus informer Clarisse, de ce que son mari avait été blessé dans une rame de wagons, son pied était resté coincé entre le rail et une roue. Blessé grièvement, on l'avait conduit immédiatement à l'hôpital.

Maurice s'est de suite proposé pour assurer le travail chez Clarisse, tandis qu'elle rejoignait son mari.

En soirée, c'est le chef de service de Félix qui l'a ramenée , très affligée par ce qu'elle avait vu et appris : il n'y avait pas seulement le pied qui était touché chez Félix : son bassin présentait plusieurs cassures, de même que ses côtes, en morceaux. Malgré qu'il avait repris connaissance, Félix était aussitôt retombé dans le coma !

Quand elle a appris la mauvaise nouvelle, aussi subite qu'inattendue , Hortense a appelé Maurice : " Vous irez passer la nuit à l'hôpital, avec Clarisse, mon garçon, nous ferons la besogne nous deux Jeanne, et notre voyage en avion, ce sera pour plus tard !"

A suivre : LA VIE CONTINUE A LA FERME !

André QUEVRAIN

La suite est aussi à découvrir dans les MIRAUKES DINS LES AMIAS / MIRACLES DANS LES HAMEAUX, préfacé par M. le Gouverneur MATHEN, avant-propos de Jean GERMAIN, traductions wallonnes de P. LAZARD, croquis de Thierry BERNIER. Le recueil a été présenté au Palais Provincial le 9 septembre dernier.

Comme les précédents, ce n°5 est toujours vendu au profit des AMIS DES PERCE- NEIGE, à qui un chèque de 3.500 € a été remis (c'est le 3° !).

Jardisart

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile

Paroles da Joseph Collot

Les paroles s'èvol'nut, les scrîjadges dimeur'nut
Et les scrîjeux r'vègn'nut po veuye s'qu'on z'a
rit'nu.

Bin pu d'cint ans après, dins nos coûs, nos culots,
On s'sovint à Crupet do brave Joseph COLLOT.
Dins s'famile, on l'lomeut "Joseph, li p'tit scurlot"
C'esteu surtout por nos, on fameux rigolo !

Les mestîs, c'est connu, i l'z'aveut fait tortos,
C'est li qu'èl dit, dins s'lîve : "Bin sûr,dj'el z'a fait
tos !"

I n'a jamais pon yeu di vélo ni d'moto,
Main i s'rafieu do veuye les prumîr-ès autos...

I n'aveut qu'one tcherette, satchie par on p'tit
tchfau,

Pleut s'siervu don rabot, d'on compas, et d'one
faux,
Il esteu madjustère, djouweu d'l'orgue comme i
faut

I penn'teu, i pinteut, et puis, i tchanteu faux !

A ses pîds, i n'aveut jamais qu'des gros sabots,
I djeut : "C'est po tchessi les vaurins, les cabots !"
D'ses scrîjadges, audjourd'hu, qu'est-ce qui no
rit'nans co ?

Totes ses frawes, to ses tours, ses quintes et ses
mwés côps...

Main à nosse conichance, i n'a rin fé d'trop mau :
Nos citans co sovint les mœurs d'ses bons mots.

PO LIRE LI WALLON, FAUT YESSE CAPABE !

A.Q. le texte en français se trouve dans le dernier recueil "Miracles dans les hameaux" pages 146 et 147.



Oserez-vous *tenter*
L'EXPERIENCE

- 42 chambres alliant le charme de l'ancien au confort du moderne
- Des salons cosy
- Un bar chaleureux
- Une terrasse exposée plein sud
- Une cuisine « bistro » qui en ravira plus d'un
- Différentes salles à votre disposition pour vos événements
- De multiples possibilités d'activités « indoor et outdoor »
- 42 hectares de bois et jardins
- Un personnel souriant et serviable



Tant d'éléments réunis afin de vous proposer un lieu unique où l'évasion rime avec confort et amabilité !
Blottissez-vous au coin de notre feu ouvert en hiver ou profitez du soleil en sirotant un cocktail sur notre terrasse en été ...
Rejoignez-nous vite et vivez, avec nous, cette aventure inoubliable !



Oserez-vous *tenter*
L'EXPERIENCE

Notre bistro « Chez Clémentine » vous reçoit dans un cadre chaleureux et convivial et vous propose les services de notre nouveau Chef ... Sa cuisine passion vous séduira, vous ravira ! L'essayer c'est l'adopter !

Créativité et esprit contemporain sont les maîtres mots de notre nouvelle carte ! Celle-ci vous fera redécouvrir la cuisine de bistro tout en vous proposant des plats équilibrés respectueux des produits du terroir !



En bref, il s'agit d'une cuisine simple, savoureuse, authentique et généreuse...
Tentez l'expérience !

Ronchinne 25 • B-5330 Maillen • Tél. +32 (0)81 411 405
reservation@chateaudelaposte.be • www.chateaudelaposte.be

Ronchinne 25 • B-5330 Maillen • Tél. +32 (0)81 411 405
reservation@chateaudelaposte.be • www.chateaudelaposte.be

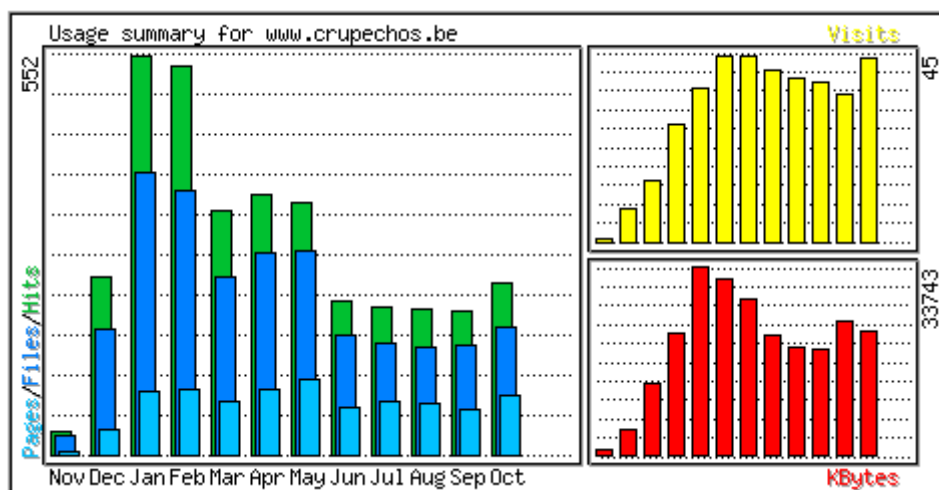
Quelques infos sur notre site...



Depuis la création du site WWW.CRUPECHOS.BE en décembre 2013, il a été visité plus de 11.000 fois ; pour un total de 25.000 pages chargées (et probablement lues !). Les pics de fréquentations se situent à la sortie d'un nouveau Crup'Échos et lors du démarrage du site Internet. En moyenne, nous avons de 35 à 40 visiteurs par jour. Il est intéressant de noter que les visiteurs téléchargent également de nombreux fichiers que nous mettons à leur disposition (anciens Crup'Échos ou documentations diverses...). Les pages les plus consultées sont par ordre d'importance «le calendrier», «le diaporama», «les ouvrages sur Crupet» et «les anciens Crup'Échos».

N'hésitez pas à nous envoyer à info@crupechos.be votre adresse e-mail ou celles de vos amis pour recevoir directement le Crup'Échos numérique en couleur.

Éléments les plus importants du tableau de synthèse : en jaune (en haut à droite) la moyenne des visites journalières par mois, en rouge (en bas à droite) les pages chargées (en Kbytes) par mois, en vert le nombre de visiteurs par mois (bâtonnets du sommet à gauche).



Pascal ANDRE

... et un autre

Florée et son hameau Maibelle

Un petit village où il fait bon vivre ...



Le site Internet de nos amis de Florée-Maibelle donne toute l'actualité et les activités de la localité : <http://floreemaibelle.be>

Réouverture du « SENTIER D'INSEFY » - 19 octobre 2013



Voici un extrait des avis « d'habitants du village ayant un ancrage local depuis de nombreuses années » recueilli par Patrick COLLIGNON, auteur de l'article « **Crupet par chemins et sentiers** »¹ :

« Comme on allait à pied, c'était des raccourcis. La ruelle de Messe : les gens montaient à la messe, les enfants à l'école. Entre le bas et le haut du village ces raccourcis permettaient d'accéder à deux des trois épiceries du village. Pendant la guerre, le sentier de Jassogne était régulièrement pratiqué. Et puis les familles faisaient paître les vaches sur les talus. De la

rue du Dessus un sentier impraticable aujourd'hui permettait de mener les vaches vers Inzéfy. »

« Il faut faire de la promotion même pour les habitants. Beaucoup ne sont pas Crupétois. Ils ne connaissent pas. Pourquoi ne pas inciter une fois le village à une balade, un dimanche avec des amis ? Il me semble que ce serait intéressant. Pour tout le monde, indiquer l'entrée des sentiers par une pancarte avec nom, les reprendre sur une carte du village ce serait bien. ».



Le président au travail sur le sentier d'Insefy (à g.)



Voilà au moins des souhaits qui ne seront pas restés lettre morte.

Le groupe de travail **Chemins et sentiers publics assessois**², initié en 2001 rassemble sur base d'un engagement individuel, volontaire et bénévole, des habitants de l'entité d'Assesse ou des personnes impliquées sur le territoire communal. Le groupe de travail a comme objectif prioritaire de sauvegarder le patrimoine constitué par les chemins et sentiers publics dans l'entité communale d'Assesse.

Discret mais actif, ce groupe (actuellement sous la direction bienveillante de son président Paul BALLEZ et de son secrétaire-trésorier Daniel STERPIN) a déjà quelques trophées à son « tableau de chasse ». Parmi ceux-ci il faut citer de nombreuses réouvertures de sentiers obtenues par des actions très discrètes, polies mais fermes auprès des autorités et riverains. Le point d'orgue de cette année 2013 est l'implantation des réseaux de promenades pédestres, VTT et équestres dans l'entité (l'inauguration officielle s'est faite lors d'une promenade sur la P7 au départ de Crupet qui est contée par ailleurs dans ce numéro de Crup'Echos).

¹ Crupet – Un village et des hommes en Condroz namurois, © Société Archéologique de Namur, 2008. pp 735-744.

² <http://www.assesse.be/commune/services-communaux/environnement-energie/groupe-chemins-et-sentiers>

Ce 19 octobre, le groupe est venu en force (une petite vingtaine) pour dégager le **sentier d'Inséfy** répertorié à l'Atlas sous le n° **S 47**. Une haie de thuyas à retailler, une clôture à déplacer, quelques arbustes à couper et le sentier à débroussailler leur ont permis d'allumer quelques feux de joie, joie du travail bénévole et bien fait !

En ce qui concerne plus particulièrement Crupet, cette réouverture du sentier S47 présente plusieurs avantages : non seulement il permettra aux promeneurs de rejoindre la route d'Inséfy en évitant la rue Haute et sa circulation parfois dangereuse pour les piétons, mais aussi il justifie pleinement la réouverture d'un maillon manquant du sentier S48 longeant



Vue sur le centre du village prise du S 47

la propriété de la Fabrique d'église qui permettrait de rejoindre Inséfy d'une part et Durnal d'autre part au départ du parking communal ou de l'Office du Tourisme installé au presbytère.

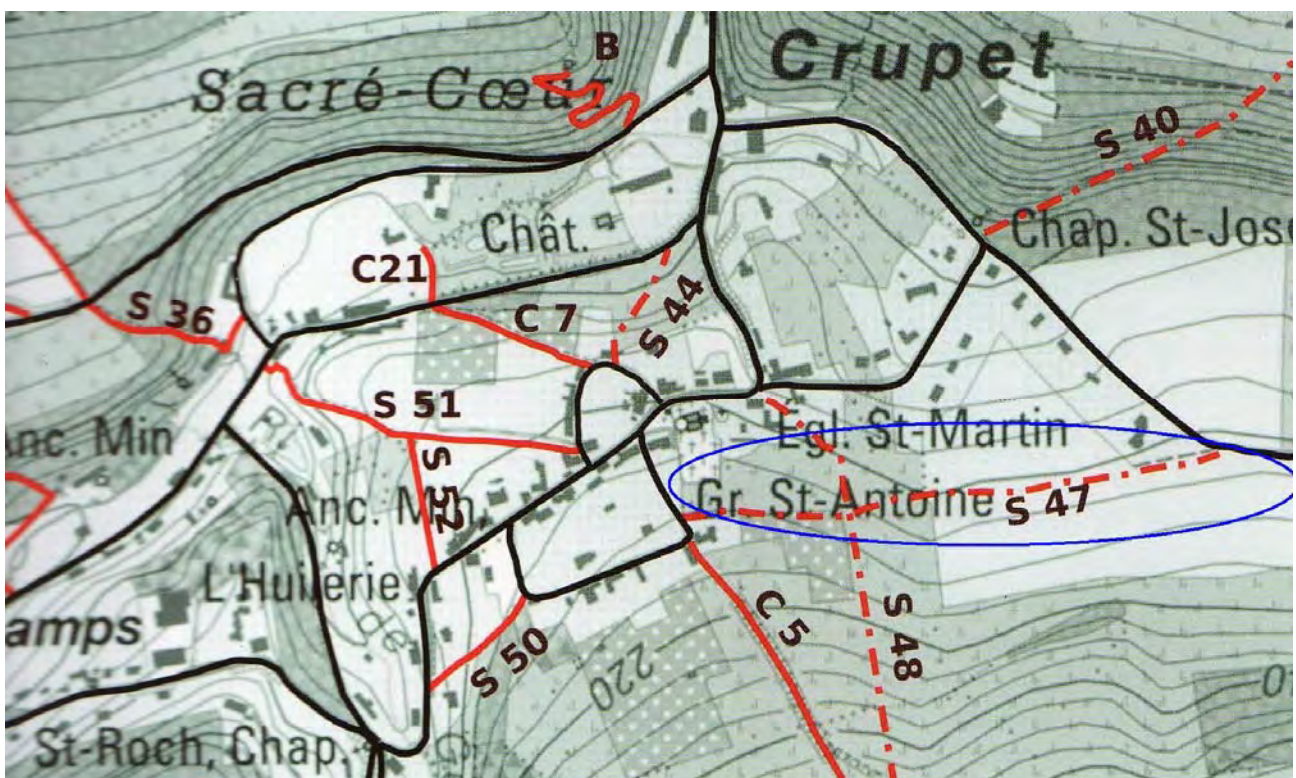
Nous ne pouvons que féliciter et remercier tous les acteurs de ce groupe pour leur engagement au service de la population de l'entité et de ses visiteurs.

Freddy BERNIER



Vue du sentier au départ de la rue Haute

Extrait de l'Atlas où le S 47 est identifié



Inauguration officielle des circuits fléchés le long de la « P7 »

En ce beau dimanche ensoleillé du 22 septembre 2013, 75 personnes ont répondu à l'invitation des **“Chemins et Sentiers Publics Assessois”** pour découvrir la promenade pédestre n° 7.



Cette balade démarrait de Crupet, remontait à Maillen pour revenir par Lizée, Jassogne et Inzéfy.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir les échevins Didier WANT et Jean-Luc MOSSERAY, ainsi que la conseillère communale Monique DANS, pionnière dans le domaine du maintien de nos chemins et sentiers.

Après le mot d'accueil de notre Président Paul BALLEZ, Marcel DAUWEN a expliqué la façon de comprendre le balisage des promenades ainsi que les longues tractations qui ont duré plus de dix ans pour bientôt et enfin assister à l'inauguration officielle des 13 promenades pédestres, des 3 VTT et des 3 équestres.

Pour ce long travail, Marcel DAUWEN a été aidé par l'Office du Tourisme d'Assesse représenté par Domnine BINAMÉ, Véronique MANTIA et de Geneviève BOUTSEN. Il a également pu compter sur le travail de Marc VAN

OUTRYVE D'YDEWALLE pour les balades équestres, ainsi que de Daniel STERPIN pour les circuits VTT.

Sur la première photo, nous pouvons apprécier le bonheur de Marcel DAUWEN qui se dévoue sans compter pour sa commune et, sur la seconde, un aperçu partiel des promeneurs à l'écoute de Marcel.

Les cartes des circuits sont disponibles à l'OTA.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter : <http://www.assesse.be/commune/services-communaux/environnement-energie/groupe-chemins-et-sentiers>.



Daniel STERPIN, Secrétaire

Agenda

L'année s'achève, mais on comptera encore au moins deux activités à Crupet en décembre. Comme c'est devenu une tradition, Crupet 85 organisera une marche gourmande le 14 décembre ; mais au moment de diffuser ce Crup'Echos il est fort probable que les réservations soient clôturées. Puis Crupet 85 sera encore sur la brèche pour une nouveauté : un Réveillon de la Saint-Sylvestre aux anciennes écoles.

L'une des premières activités de 2014 sera sans doute la chasse aux œufs du lundi de Pâques. On prévoit encore quelques rallyes d'ancêtres au printemps, puis se sera la brocante début juin. Entre-temps, nous aurons voté pour la Chambre, l'Europe et la Région !

Un autre événement nous tiendra en haleine fin juin-début juillet : «les Diables au Brésil» ! Si le temps est clément (en tout cas meilleur qu'en juin 2013), peut-on espérer un grand écran dans le village ?

Comme vous le lirez par ailleurs, il n'y aura plus de « Diableries » en août. Mais les week-ends seront sans doute bien occupés par les commémorations du centenaire de la Guerre 14-18. N'oublions pas que Spontin fut une commune martyre. La Première Guerre sera d'ailleurs le thème des Journées du Patrimoine 2014.

N'hésitez pas à **transmettre vos calendriers** d'activités afin de les placer sur le site Crup'Echos. C'est un bon investissement, les statistiques montrant qu'il s'agit d'une des pages les plus visitées du site !

Bonne année 2014 !

IMPORTANT – Aidez-nous à mieux connaître les populations de chauves-souris

Longtemps mal aimées et persécutées, les chauves-souris sont pourtant de redoutables chasseurs d'insectes. Les chauves-souris (ou Chiroptères) sont présentes partout dans le monde depuis 50 millions d'années, possèdent des caractéristiques exceptionnelles : ce sont les seuls mammifères volants, elles se dirigent grâce à un système d'écholocation et dorment la tête en bas. On en compte aujourd'hui 900 espèces dans le monde, dont 31 sont recensées en Europe et 21 en Belgique.

Malheureusement ces espèces sont menacées par l'homme. Au-delà des apparences, les chauves-souris représentent un des symboles de la richesse de nos écosystèmes. Capables de manger en une nuit près de la moitié de leur poids en moustiques et autres insectes, elles participent à la protection de nos jardins, des cultures et des arbres fruitiers. Elles sont de formidables indicateurs de l'état de la biodiversité.

Pourtant, les populations de chauves-souris sont en danger. Victimes d'une mauvaise image, leur cause ne fédère que rarement les citoyens. C'est pourquoi nous vous demandons de nous aider à mieux connaître les chauves-souris aux alentours de Crupet.



Envoyez-nous un e-mail à info@crupechos.be si vous avez constaté des chauves-souris qui volaient cet été dans votre jardin ou si des chauves-souris passent l'hiver dans votre grenier. Notre but est de répertorier les zones où des chauves-souris sont présentes en été et/ou en hiver aux alentours de Crupet (une visite du site n'est pas nécessaire).

Par avance merci.

Une truite Fario exceptionnelle !

Par hasard, une truite Fario sauvage exceptionnelle a été capturée vivante par des scouts cet automne lors d'un jeu dans la vallée. Elle mesurait 50 cm pour quasiment 4 kg. Elle présentait un bec (ou rostre) très impressionnant. Elle arborait de magnifiques points rouge et noir caractéristiques sur une robe vert-jaune. Après photographie, elle a été relâchée en pleine forme dans la rivière.



Photo.2013© Basile ANDRE

Rencontre avec des batraciens



Cette fin octobre, je suis descendue dans mon jardin. Et ai rencontré des Batraciens... Vers quels destins allaient-ils ? Ces mois-ci, les derniers Batraciens quittent leur mare et lieux environnants pour ce mettre à l'abri des rigueurs de l'hiver. Ils trouvent refuge dans des tas de bois, des vieux murs ou dans nos forêts. Ils entreront en hibernation jusqu'au tout début du printemps. Vers la fin février, début mars, les Batraciens quitteront leur site d'hibernation pour rejoindre leur mare qui se trouve éloignée de 50 m à 3.500 m. A coup de petits bonds de 20 cm ou à l'aide de petits pas, cela demande pas mal d'énergie. Cette migration s'étale sur une ou deux semaines et lorsqu'elle croise nos routes, je ne vous dis pas les dégâts : il n'y a pas de lignes blanches pour les Batraciens ni même de feux de signalisation et dans la gazette des Batraciens, s'allonge la liste des accidentés de la route.

Lors d'une rencontre avec les Batraciens de Crupet, leur délégué m'a demandé si je ne pouvais pas organiser, dès leur prochaine sortie, une balade en soirée afin de les aider à traverser les quelques routes du village et je n'ai pu refuser. Dans ce but, voici quelques « tuyaux » pour les reconnaître facilement sur le terrain...

Le groupe des Batraciens (appelé Classe) est divisé en deux (Ordre) :

A. Les Urodèles (marcheurs), caractérisés par quatre membres égaux, une queue bien développée, un corps allongé et une tête étroite portée par un cou apparent. Ne pas les confondre avec les lézards qui sont couverts d'écailles et n'ont pas la peau bien lisse !

1) Le triton ponctué ou lobé (*Lissotriton vulgaris*)

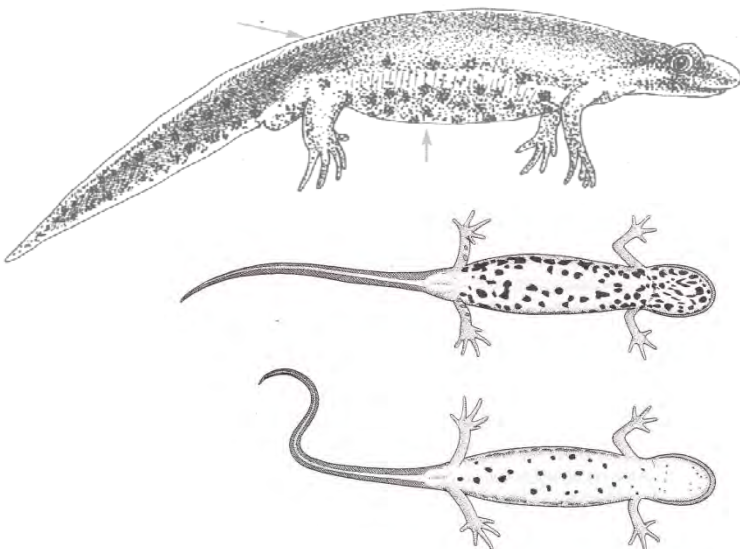


- A la saison des amours, le mâle possède une crête qui part du bout de la queue et qui s'arrête pile entre les 2 yeux.
- Il a les doigts de pied « **lobés** », aplatis en feuille de marronniers.
- **Ponctué** de taches noires sur tout le corps.
- 3 bandeaux sur la tête : Le premier en travers de l'œil, le deuxième dessine le sourcil et le troisième en forme de moustache



Tête : jaune et noire
Ventre clair : jaune orange
Dos et côté : vert olive + taches noires
Queue : bord orange et frange bleue.

La femelle, ci-dessous, a une crête uniquement sur la queue et le menton plein de taches noires, parfois ce ne sont que de tous petits points.



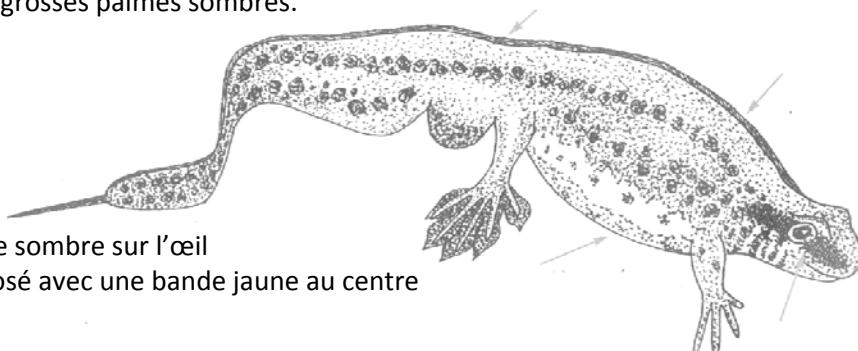
Ventre : jaune orange
Dos : brun jaune

2) Le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*)

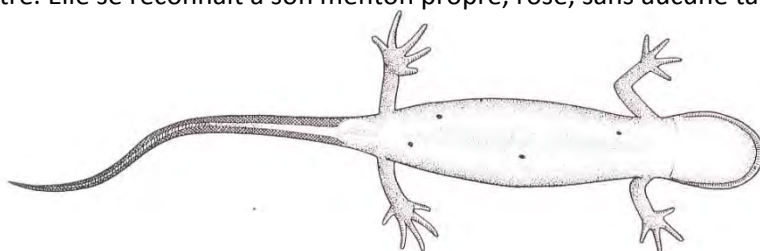
- Au printemps, la queue a l'air tranchée net avec juste un petit fil noir qui dépasse.
- Une toute petite crête de rien du tout, sombre.
- Les pattes arrière équipées de grosses palmes sombres.



Tête : une bande sombre sur l'œil
Ventre : blanc rosé avec une bande jaune au centre
Dos : brunâtre



La femelle se confond à s'y méprendre avec le Triton lobé. Seule solution, la mettre à l'envers (avec douceur) et regarder son ventre. Elle se reconnaît à son menton propre, rose, sans aucune tache.



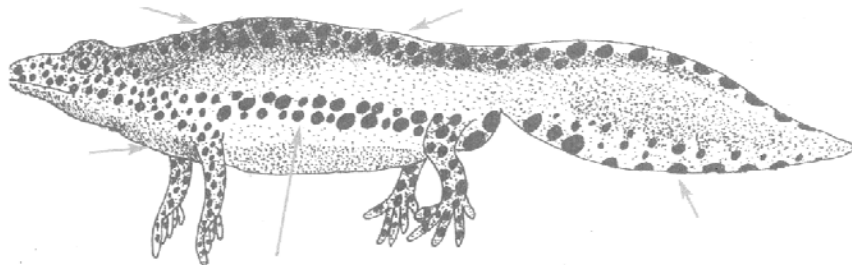
3) Le triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*)

Le plus élégant de tous !

Il porte une ceinture en peau de panthère depuis le museau jusqu'à la queue.



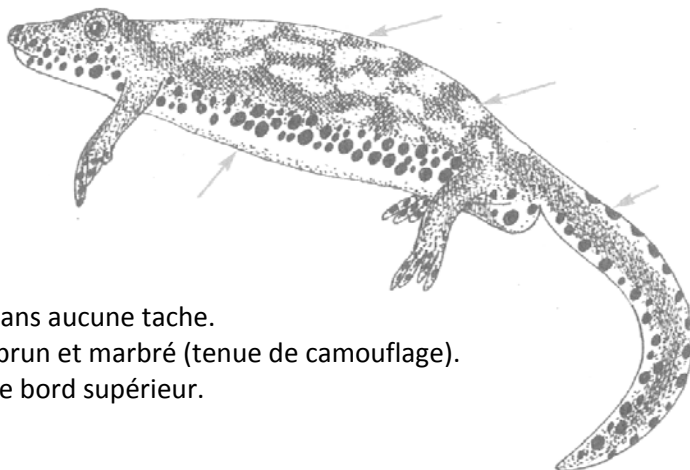
Ventre : orangé ou rouge (comme un soleil couchant) et sans une seule tache noire
Bande bleu ciel sur le flanc
Dos : gris ardoise



La femelle est beaucoup plus discrète.



Ventre : orangé ou rouge sans aucune tache.
Dos : vert de gris sur fond brun et marbré (tenue de camouflage).
Queue : taches noires sur le bord supérieur.

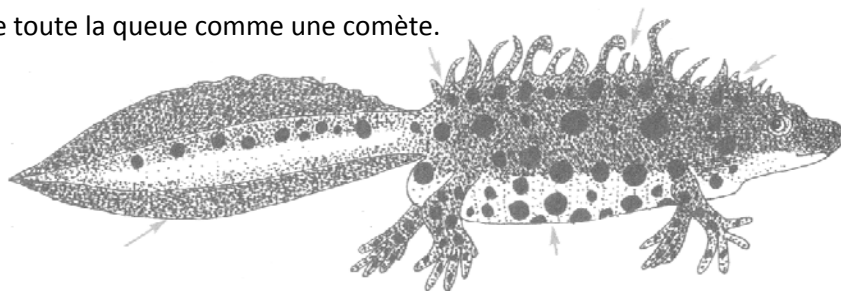


4) Le triton crêté (*Triturus cristatus*)

Le plus grand et le plus impressionnant mais le plus en danger. Celui ou celle qui le repérera aura sûrement sa photo dans le prochain Crup'échos !

Le mâle possède une crête en forme de scie. Arrivée au niveau de la queue, la scie s'arrête et se transforme en fer de lance un peu ébréché.

Une bande brillante traverse toute la queue comme une comète.

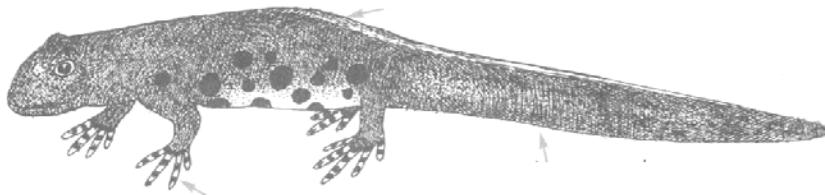


Dos : très sombre avec de gros points noirs.

En bas, sur les flancs, des centaines de petites lumières.

Ventre : jaune ou orange avec des taches.

Chez la femelle, pas de trace de crête.



Dos très sombre avec une ligne claire

En bas sur les flancs, des centaines de petites lumières.

Doigts : jaunes barrés de noir

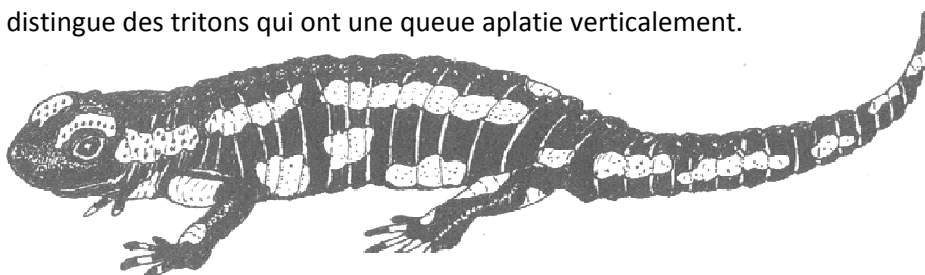
Queue : jaune orange dessous

Ventre : jaune orangé avec toutes sortes de taches noires (qui varient d'une femelle à l'autre).

5) La Salamandre terrestre ou tachetée (*Salamandra salamandra*)

La salamandre possède

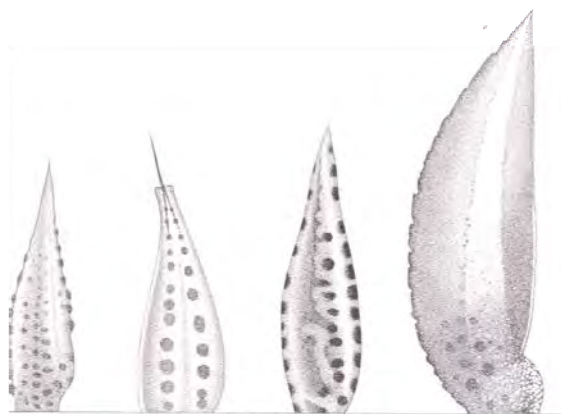
- une queue arrondie, ce qui la distingue des tritons qui ont une queue aplatie verticalement.
- de gros yeux.



Toute noire avec des taches jaunes

Petit exercice récapitulatif : Qui est qui ?

Solution en fin de l'article (ne trichez pas tout de suite !)



B. Les Anoures (sauteurs) caractérisés par deux longues pattes arrière (postérieures) adaptées au saut et deux plus petites à l'avant (antérieures), pas de queue, un corps court et ramassé et une tête large, aplatie et sans cou apparent.

1) Grenouille rousse (*Rana temporaria*)

Caractérisée par un museau court et arrondi, une marque noire sur le côté et son tympan est sombre. Sa pupille est horizontale.



Dos : brun, roux ou jaunâtre
Ventre : jaune ou blanchâtre
Pattes : rayures noires



2) Crapaud commun (*Bufo bufo*)

Il est recouvert de verrues, derrière son œil se trouvent de grosses glandes non parallèles et ses orteils sont palmés. La pupille est horizontale.



Dos : brun clair ou foncé.
Ventre : blanc gris avec des taches brunes.

Ainsi, vous ont été présentés les différents batraciens que nous pouvons croiser, dès le printemps sur nos routes et dans nos mares.

Dès que les conditions météo seront réunies pour la migration, je vous propose une petite balade de reconnaissance et d'aide à la traversée des routes pour les Batraciens de Crupet.

Sur place, nous apprendrons, plus en détail, leur régime alimentaire, leurs techniques de drague, leurs méthodes éducatives des petits, leurs principaux ennemis,....

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter le groupe « Le Diable Vauvert »
lediablevauvert.cnb@gmail.com

Pour ne pas se faire écraser comme eux, se munir d'une lampe de poche, d'un gilet de sécurité et les enfants prendront leurs parents par la main.

Pour aider nos compagnons, se munir d'un petit seau d'eau de pluie et de gants en latex (pour ceux qui n'aiment pas trop le contact physique).

Geneviève BOUTSEN

guide CNB, « Le Diable Vauvert » Assesse

Sources : Dessins La Hulotte « *Les Gardes-fontaines* »,
Christian Guillaume, « *Les batraciens et les reptiles* » Ed. de Boeck

Réponses :
Triton ponctué
Triton palmé
Triton alpestre
Triton crêté.

Les noms wallons d'animaux libres (Albert LAMY 1904-1999)

2^{ème} partie

Ce petit texte consacré aux noms wallons d'animaux libres, et le souhait que le mot dit en wallon et rapporté au français, transporte l'attention et l'intérêt sur la bête qu'il désigne. C'est là son seul but, et pas du tout une certaine mélancolie du passé, qui d'ailleurs n'apporterait rien aux mots, ni aux bêtes, ni aux gens.

Oiseaux

Accenteur Mouchet : fâson – morètte – grètte
hoveye – houvêye – morètte – lourd mohon –
roupêye – raskignou d'hivier – rôlante favette –
rossète – chirou

Alouette des champs : alauide – alauïe – alaure –
alouette – francèsse – roussèsse – anlouette –
aulaoette – alurwètte – alou – aloette – alauïe di
champs

Alouette des bois : coklivîs – alauïe di bwès

Bécasse : bègasse – biégache

Bécassine ou **Cul blanc** : bègassène – nèppe –
bègassène hûfflâte – blanc cou – tibu –
biègachène – chocar – tilu

Bec croisé : bièc crwèsé – creûhté bèche

Bouvreuil : bovî – pîmaïe – cardinal – hufflât – pîlà
– pîlau – pioune – pi ône – pîmar – tu

Becs fins : fin bèche

Bergeronnette ou **Hochequeue (gris)** : chirawe –
doudou – grise hossequowe – chirou – tutu –
tutûte – vacrie / **(jaune)** : jène hossequowe – piti
mâvi / **(boarule)** : hossequowe d'aiwe

Bruant jaune : jâsrène – jâdrène – vert lign'roû –
fausrène – jaunisse – verdière – jausene –
jauserenne – jausine

Bruant ortolan : ôrtolan – (parfois) vert lign'roû

Bruant des roseaux : raskignou d'aiwe

Bruant proyer : grosse alauïe di pré

Bec figue : bèguinette

Chevalier cul blanc : blanc cul

Caille : bout bouboutte – caïe bibitte – caïs caïot
– carcaïe – cwaïe

Corneille noire : carbeau – cawe – coarneye –
coure – coirbâ – crahâ – colas – cro – couac –
coirbâ d'marasse

Corneille mantelée : coirneye à gris mantia –
blanc mantai

Corbeau freux : coirneye – coirbâ

Choucas : châwe – coirbâ d'clôkî – pitite coirneye

Chardonneret : cardinal – cardonnette – cherdin –
chandronette – chardouneret – chardronet –
cherdonî – chèrdègne – stièredègne

Chardonneret juvénile : taklin – taklène – griset

Cigogne : chicone – cioigne – ciwagne

Cygne : cîne – cîne canteu

Cochevis huppe : cokelèt – coklivis – turlu –
houppleye alauïe – turlupeon

Courlis cendré : corlîs

Coucou : coucou

Contrefaisant : fâson – morette – moquêu

Etourneau : atournieu – sprèwe – éprohéon –
etournièt – sprohon – spriff – atournière –
sprauwe – spreûwe – sproon – cansonnèt

Engoulevent : crapaud volant – crapaud d'vègne

Fauvette grisette : fabitte – chaquète – fabitte
al'blanke tièsse – fabitte di haïe – rôlante fabitte
– rossète

Fauvette à tête noire : coqsante – franque
chaquète – fabitte al neure tiesse

Fauvette babillarde : tirliri – terliri

Fauvette des jardins : grise fabitte – froûlante
fabitte – fauvette des meiches – fauvette
d'Espagne – fabitte des pois

Foulque : coq d'aiwe

Faisan : coq dè bwè – sâvage coq

Geai : caïke – coagneau – richâ – colâs – dja – gea
– jureau – richeau – gèrà – colâ gèràû – jacques

Gélinotte : chélinotte – poïe di bwè – sâvage
piètri

Grèbe castagneux et autres plongeurs : plonkèt
– plonkêu – plonkraî – plonkroû

Grimpereau : grepète – gripelet – petit gripelet –
gripe sâcisse – neûje gripia – gripin

Grive : champeinne – châteinne – grife

Grive musicienne : grife dè pays

Grive draine : chactresse – hénistrèsse – traïque
– trensâle – hâmistai

Grive litorne : chactresse – chactrèsse à jène
bèche – fagn'rèsse – cha-cha – grosse chapeinne
– mâvi d'fagne

Grive mauvis : à l'roge èle – française – roge
chapeinne – roussète – vignôle

Grive à plastron : blanc golé – blanc collet

Gros bec : gros bèche

Grue cendrée : grawe – growe – maurugru – sâvages dîdons ou sâvages dînes

Gorge bleu à tache blanche : chieu – blanc golé – blanc collet

Gobe-Mouche noir : chip chip – hapeu d’mches – roupeye – tape à mouques

Gobe-Mouche gris : utique – plaque à pareuses

Harle : gîve

Héron : haron – héreon

Hirondelle : aronde – aronge – orente – oùhaî dè Bon Diu – haronde – alonde – harondièlle – urondèlle – oronde – troumachat

Hirondelle de cheminée : aronge di ch’mineye – neûre aronge – aronde di sina – harondièlle d’quémeinée

Hirondelle de fenêtre : aronge di f’niesse – blancou – chirou – aronde du teu – térinette – martinet à cul blanc – oronde des vittes – térinia – catherinette

Huppe : bouboutte – boudboudé – pud pud – boudé – coukemal

Hypolais contrefaisant : jôlièt – jène rôlai – moqueu – machot – fâson – jôieleèt

Loriot : colau pirau – colôbriot – compère loricot – mâvi d’or – orimiel – mièl – tortoriot – orignièl – nièl

Linotte : gris frion – frian – gris lign’roû – lign’roû – linette – grîche linette – lèrgna – grifion

Marouette tachetée : pitite poïe d’aiwe – râle fi fonteine

Martin-pêcheur : martê pêchêu – rapêhêu – martin pêqueu – mâvi d’aiwe – neur pêhêu – roi pêhêu – verdî d’aiwe – solitaire – blanc cou – varre pêheu

Martinet : aîrchi – mârtiion – aîrchiche – martinet – alonde di clochî – aurbalestrye – aûrbalette – arbalète

Merle commun : mâvi – mauvi – mièle – mauviar – mieran

Mésange : masringe – maringe – masage – masinque

Mésange charbonnière : grosse masinge – sissideu – serrurier

Mésange noire : pitite masonge – pauplinette

Mésange bleue : bleûve masinge – Dieu – bleûe

Mésange à longue queue : cul de pèlette – mounî – mounraî – masinge al longue quève

Mésange huppée : masinge houppèye

Mésange nonnette : neûre tièsse

Moineau friquet : mouchon d’aûbe – mohon d’haïe – chabotî – goraî – goraî mohon – gros bèche di païe – pitit mohon – mohon d’chabotte – sauverdia d’potale

Moineau domestique : moho- mouchon d’tê – soverdia – pierrot – gros bèche – mohon d’pot – mohon d’tro d’mani – chirippe

Oie : awe – sâvage âwe – auwe – oseon

Outarde : oûtars

Perdrix grise : grîse piètri – pertri – piètri – piètreu

Pic : bèche fêt – bèche fier – bèche pâ – fore pâ – jahla – bèche bos – foreu – spoi – bosquêt – bièc becs

Pic épeiche : pitit bèche fêt – spoi – joli spoi – cou roge

Pic vert : vert spoi

Pie : agace – agache – agace di Faumènne – pâquette – mahotte

Pie-grièche grise : moudreu d’aguèce – agachette – craweîe agèce – crawieuse aguèce – crawlue agace – crawagau – grîe agace

Pie-grièche écorcheur : pitite agace – agachette

Pie-grièche rousse : rousse agace

Pigeon : colon – coulou

Pigeon ramier : colon mansâ – monsâ – sâvage colon – clômansot

Pigeon biset : colon biseu – bouhteu – burnêt – campinaire – colon d’champ

Pigeon colombin : sâvage colon

Pigeon Tourterelle : tourtourèlle – tuturèlle

Pinson d’Ardenne : caîeûke – caîkeu – fagnard – pîçon d’Ardenne – coikeur – pîçon d’fagnes

Pinson ordinaire : pîçon – spinceron – pinchon

Pipit des arbres : alauîe di pré – beguène – cujelier – grasset – gros becfigue – grosse beguinette

Pipit des prés : alouette russieinne – beguinette – chîrawe – pitite beguinette

Pipit des champs : chantraî d’brouwîre – grosse beguène

Plectrophane des neiges : pinçon d’hivier – pînçon d’nîvaïe

Pluvier : huffât – plouvî – pluvî

Poule d’eau : poïe d’aiwe

Pouillot siffleur : chac chac – chic chac (parfois covrêu – gochêt – flaminette)

Pouillot fitis : covreu – chifchaf

Râle de genêt : râle – râlet – râlèt – râlèt di gn’iesse – raille

Râle d’eau : râlèt d’aiwe

Roitelet huppé : covrêu – flaminette – roïetaî – gochet – roïetaî houppli – pitit roïetaî – flaminte – rôtai – routelet – rôtia – rondia – rotlet – rotelet

Rossignol : orsignolèt – râskignoû

Rossignol de muraille : râskignoû d'meur – solitaire

Rouge-gorge : loûdènne – loûdine – roge faxe – marousse – roge golé

Rouge-queue : jahlâ – neûr diâle – oûhaî d'moirt – solitaire – utihe – roge quowe

Rouge-queue de muraille : râskignoû d'mêur – rossignol di ch'mineie

Sarcelle d'hiver : mercanette – ploumion

Sitelle : gripelèt – planeraî – planeria – pitit spoi

Sizerin boréal : verzélène – vèrzèlin – vèerjelin

Tarin ordinaire : boute è train – ciset – cizraî – térin

Tarin à bec jaune : gègèt – gris vèrzèlin – jèjèt

Expressions

Oiseau qui émigre : passante – oûhaî d'passe – oûhaî d'saison

Oiseau qui n'émigre pas : jouante – manante

Commentaires

Ce lexique des noms wallons d'animaux libres a été retrouvé dans les archives d'Albert LAMY. Il n'est pas daté. Il a été rédigé vraisemblablement vers 1960-1970. Ce travail est intéressant car il passe en revue pour chaque animal toutes les phonétiques et formes wallonnes connues. Il complète le dictionnaire de 1857 de Charles GRANDGAGNAGE sur les noms wallons d'animaux et de plantes. Au niveau ornithologique, malheureusement, force est de constater que de nombreux oiseaux de cette liste ont totalement disparu de nos campagnes ou sont devenus très rares.

A la suite de l'article du Crup'Echos n°86 sur les archives d'Albert LAMY, Patrick COLIGNON nous a transmis en mai 2013 un gros classeur d'archives complémentaires.

Ces archives comprennent plusieurs dossiers de sa correspondance du cantonnement (inspection) de Dinant relative à la protection des oiseaux, la lutte contre la tenderie et la gestion de la chasse. Un volumineux dossier sur la pêche ; dont une documentation intéressante de 1956 à 1962 sur la présence du Huchon (Saumon du Danube) dans la Lesse et la Meuse à la suite d'introduction. Ce grand Saumon du Danube n'est d'ailleurs plus présent actuellement dans nos cours d'eau. Un dossier cartographique du classement de la « réserve du bois du Pays à Durbuy ». Le document le plus intéressant est une lettre d'Albert LAMY de 1964 qui confirme sans équivoque les conclusions de notre précédent article.

Pascal ANDRE

Tichodrome echelette : gripieau – gripette

Torcol : coloûwe di cheinne – toichecô – toicheroule – torcou – tourdcou

Traquet (générique) : bêche fièr – macha – blanc cou – begunette – mousse è brouwîre

Traquet motteux : laboureu – blanc cou – chac chac

Traquet tarier : machâ – machèt – machot – chicchac – masjot – chiwchaw

Traquet rubicole : triketrake – wichâ – wichetrake – wichoke

Troglodyte mignon : covrêu – flaminette – roïetaî – gochet – misse à haïe

Vanneau : chawette – vanaî – nianwette – ploumion – kîwitte – minouette – pîwiche – vanieau

Verdier : vert frion – gros vèrt – vert lign'roû – jène verdière – verdélot – verlinette – verpion – varre linette

Oiseau de mauvais augure : oûhaî d'mâle aweûre

Oiseau de proie : chove

Tout animal nocturne : bièsse di nute

Animal imaginaire : lursette – iernotte

Animal fantastique : magrinne

« Il me reste cinq ans à peu près avant de voir se terminer ma carrière de forestier officiel : tout mon avenir étant presque derrière moi, je puis déjà me retourner et constater que j'ai toujours œuvré davantage pour la protection et la survivance de la forêt et de la nature... que pour la production financière de l'une et de l'autre. Mais, de plus en plus, je suis conscient qu'il faut protéger ce qui existe encore de naturel, parce qu'il nous a été légué et parce qu'il deviendra plus nécessaire encore à ceux qui nous survivront... »

A. LAMY 1964



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44



Restaurant "La Broche"

Monsieur et Madame Fieuv - Lefebvre

Rue Grande, 22 - 5500 Dinant • Tél. 082-22 82 81
Fermé le mardi et le mercredi midi

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portable pour FESTIVITÉS

4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

AGREGATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

Votre fidèle fournisseur

JOASSIN

— Combustibles — Sables — Graviers — Pellets



AUTRES DÉPARTEMENTS À
VOTRE SERVICE:
MAZOUT, PÉTROLE, SABLES,
GRAVIERES décoratifs, CABINE
DE SABLAGE, TERRE ARABLE

081/73.71.42

Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com



Nouveau à Crupet
Au ry de Mière
**Ouverture le samedi et
le dimanche de 8h00 à
18h00 d'une
boulangerie/pâtisserie**

N'hésitez pas à réserver au 0496/315892, au
083/690293 ou au aurydemiere@hotmail.com
Réservation la veille avant 18h00

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

Taverne "Le Pachis"

PETITE RESTAURATION



Restauration ouverte de 12.00h à 15.00h
et de 18.00h à 22.00h

FERMÉ LE LUNDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10



mazda

zoom-zoom

NOUVELLE MAZDA3

JOURNÉES DE LANCEMENT
JUSQU'AU 10 NOVEMBRE



Prêt à découvrir la nouvelle Mazda3 ? Il s'agit de la troisième Mazda équipée de la technologie SKYACTIV. Un poids sensiblement allégé et une amélioration du rendement du moteur sont le fruit de cet ensemble de technologies. Le résultat ? Des performances optimisées et une plus faible consommation. Elle vous séduira également par ses courbes séduisantes parfaitement en phase avec notre nouvelle philosophie stylistique KODO ou « l'Âme du Mouvement ». La Mazda3 respire la puissance, le dynamisme et l'élégance.

**LA NOUVELLE MAZDA3 EST DISPONIBLE
DÈS 18.490 €**

OFFRE DE LANCEMENT MAZDA3 "SENSE"

Équipement "SENSE"

- Rear Vehicle Monitoring (RVM)
- Vitres teintées
- Capteur de pluie et de lumière
- Capteurs de stationnement à l'arrière
- Phares bi-xénon

Valeur de l'équipement	1.600 €
Prix de lancement	400 €
Votre avantage*	1.200 €
Prime écologique*	1.000 €

Avantage total 2.200 €

QUEVRAIN
CHÉE DE MARCHE 555
5101 - NAMUR (ERPENT)
081/32 05 11
WWW.QUEVRAIN.BE

>>> WWW.MAZDA.BE

3,9 - 5,8 (l/100km) 104 - 135 (g/km).



Donnons priorité à la sécurité.

*Infos et conditions chez votre distributeur. Tous les prix et avantages s'entendent TVA comprise. Offre valable jusqu'au 30/11/2013 inclus. Exclusivement destinées aux particuliers. Actions valables chez les concessionnaires participants. Réglementation environnementale (A.R. 19.03.04) : www.mazda.be.